

Oléiculture

La filière face au défi de la restructuration **P5**



Ils ont porté haut l'emblème national à l'échelle mondiale
Tebboune honore les champions algériens **P16**

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Jeudi 4 juin 2026 / N° 1355 / PRIX 20 DA

Sifi Ghrieb inaugure la centrale de la solidarité au Niger

LE COURANT PASSE ENTRE ALGER ET NIAMEY

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a effectué une visite de travail au Niger. Ce déplacement s'inscrit dans une dynamique de renforcement de la coopération bilatérale et illustre les efforts conjoints déployés par Alger et Niamey pour promouvoir le développement en Afrique, à travers des projets structurants au service des populations et de l'intégration régionale. **P2**



Industrie automobile

LA FABRICATION DE PIÈCES DE RECHANGE AU GOÛT DU JOUR **P6**



Sécurité, migration, crime
ALGER ET PARIS RENOUENT DES LIENS DE COOPÉRATION **P5**

Son comité de pilotage s'est réuni à Alger
Le gazoduc transsaharien entre dans une phase décisive

Le comité de pilotage du projet de gazoduc transsaharien (TSGP) s'est réuni hier à Alger, marquant une étape jugée décisive dans l'avancement du projet. Cette rencontre intervient dans un contexte d'accélération des travaux et de consolidation des engagements entre les pays partenaires, en vue de la réalisation de ce corridor énergétique. **P3**



Soutenu par les deux pays Le partenariat énergétique algéro-nigérien monte en gamme

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à accompagner le Niger dans le développement de son secteur énergétique, à l'occasion de sa rencontre mardi dernier avec le ministre nigérien du Pétrole, Hamadou Tini, en visite de travail à Alger à la tête d'une importante délégation. Les discussions ont porté sur l'état de la coopération bilatérale et les perspectives de son élargissement, notamment à travers le partenariat entre Sonatrach et la société nigérienne Sonidep. Les deux parties ont examiné plusieurs axes de coopération couvrant l'exploration et la production d'hydrocarbures, le forage, le raffinage, la pétrochimie, la commercialisation des produits pétroliers, ainsi que la formation, le transfert de technologie et le renforcement des compétences. Les responsables ont également passé en revue l'avancement des projets communs et étudié de nouvelles opportunités dans les domaines des études géologiques et géophysiques, du développement des champs pétroliers et gaziers, des infrastructures énergétiques ainsi que des capacités de stockage et de distribution. Par ailleurs, les deux pays ont évoqué l'accompagnement de Sonatrach dans les opérations de maintenance programmées de la raffinerie de Zinder, ainsi que les mécanismes permettant d'assurer l'approvisionnement du Niger en produits pétroliers durant la période d'arrêt de cette installation stratégique. Sur le volet de la formation, Mohamed Arkab a réaffirmé la disponibilité de l'Algérie à mettre l'expertise de Sonatrach et de ses centres spécialisés au service du développement des ressources humaines nigériennes. La rencontre a également permis d'évaluer l'état d'avancement du projet de gazoduc transsaharien (TSGP), considéré comme l'un des projets énergétiques les plus structurants du continent africain. Les deux parties ont préparé la prochaine réunion ministérielle tripartite regroupant l'Algérie, le Niger et le Nigeria. Le ministre nigérien a salué, de son côté, la qualité des relations entre les deux pays ainsi que le rôle de premier plan joué par Sonatrach en Afrique. Il a insisté sur l'importance de tirer profit de l'expérience algérienne dans les domaines de la formation, du transfert de technologie et du développement des projets pétroliers et gaziers, tout en réaffirmant l'intérêt stratégique que représente le gazoduc transsaharien pour l'intégration énergétique et le développement économique des trois pays.

R. E.

SIFI GHRIEB INAUGURE LA CENTRALE DE LA SOLIDARITÉ AU NIGER Le courant passe entre Alger et Niamey

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a effectué hier une visite officielle au Niger, accompagné d'une délégation de haut niveau comprenant Mourad Adjal, ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, et Abed Hallouz, directeur général de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement (AACISD).

PAR BOUALEM B.

Accueilli à l'aéroport international Diori Hamani par son homologue nigérien, Ali Mahamane Lamine Zeine, ainsi que par plusieurs membres du gouvernement, Sifi Ghrieb a marqué, à travers cette visite, une nouvelle étape dans la consolidation des liens historiques entre Alger et Niamey. Au centre de ce déplacement figure l'inauguration de la centrale électrique de la solidarité algéro-nigérienne, située dans la région de Gorou Banda, près de Niamey. D'une capacité de 40 mégawatts, cette infrastructure, réalisée par Sonelgaz International sous la supervision du ministère de l'Énergie, représente bien plus qu'un simple projet technique. Elle constitue une véritable bouffée d'oxygène pour le réseau électrique du Niger, confronté à de fréquentes coupures. Ce qui frappe dans ce projet, c'est sa réalisation en un temps record. Livrée en moins de trois mois, soit avec six mois d'avance sur le calendrier initial, la centrale illustre l'efficacité et la détermination des deux pays à traduire les engagements en réalisations concrètes. Mais au-delà de l'aspect technique, c'est sa dimension humaine et pédagogique qui distingue cette réalisation. Fidèle à l'esprit de la coopération Sud-Sud, l'Algérie n'a pas seulement fourni des équipements conformes aux normes internationales. Elle a également assuré la formation d'une dizaine d'agents de la Société nigérienne d'électricité (Nigelec) en Algérie, dans le cadre d'un transfert de savoir-faire destiné à renforcer les compétences locales et à garantir



l'autonomie du Niger dans la gestion de son réseau électrique. La cérémonie d'inauguration, marquée par la remise de distinctions aux artisans de ce projet et le dévoilement de la plaque commémorative, a mis en lumière une coopération bilatérale désormais passée du stade des accords à celui des réalisations concrètes. À cette occasion, Sifi Ghrieb a souligné que cette centrale n'était que « le début d'un parcours prometteur », exprimant une vision de « solidarité africaine répondant aux attentes des citoyens, tout en construisant un avenir commun marqué par la stabilité, la sécurité et la prospérité partagée ». Cette visite, la deuxième en quelques mois, s'inscrit dans une dynamique de renforcement des relations bilatérales, alors que le Niger réorganise ses alliances régionales au sein de l'Alliance des États du Sahel (AES). Le président nigérien, le général de brigade Abdourahmane

Tiani, a reçu le Premier ministre à cette occasion, témoignant de la portée politique de ce déplacement. Contrairement à d'autres acteurs qui ont choisi de suspendre ou de réduire leur engagement au Niger, l'Algérie mise sur le pragmatisme et la constance. En maintenant un dialogue direct avec les autorités de transition nigériennes, elle réaffirme son rôle de partenaire fiable et central dans les équilibres géopolitiques du Sahel. Cette approche s'est concrétisée lors de la récente visite du général Tiani à Alger, qui a permis d'accélérer la concertation politique et d'élargir les programmes de coopération. Les deux pays misent désormais sur des réalisations concrètes : infrastructures, transfert de compétences, soutien social et actions humanitaires. Les deux États ambitionnent ainsi d'ancrer un partenariat durable, capable de répondre aux aspirations des peuples et de consoli-

der la stabilité régionale. En choisissant l'énergie comme domaine prioritaire de coopération, l'Algérie affirme sa capacité à agir rapidement et efficacement dans le Sahel. Pour le Niger, la centrale de Gorou Banda constitue à la fois un outil de développement économique et un signal fort démontrant que la coopération bilatérale peut produire des résultats tangibles lorsque la volonté politique et la coordination technique sont réunies. Cette visite confirme que l'axe Alger-Niamey est plus que jamais dynamique. Alors que les défis sécuritaires et économiques persistent dans la région, les deux pays montrent la voie d'une coopération Sud-Sud ambitieuse, fondée sur la confiance mutuelle, le partage d'expertises et la réalisation de projets structurants. Comme l'a résumé un observateur local : « L'Algérie ne se contente pas de parler de solidarité africaine, elle la met en pratique. » ■

Le Premier ministre reçu à Niamey par le président du Niger

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a été reçu, hier, à Niamey, par le président de la République du Niger, chef de l'État, le Général d'Armée Abdourahmane Tiani, auquel il a transmis les salutations fraternelles du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son engagement personnel à œuvrer au renforcement des liens de fraternité et de relations de solidarité et de coopération entre les deux pays frères. Cette rencontre a été l'occasion de passer en revue les différents volets de la coopération entre les deux pays et d'évaluer l'état de mise en œuvre des conclusions de la visite effectuée par le Président Abdourahmane Tiani, en février dernier en Algérie, et des résultats de ses entretiens avec son frère le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Les deux parties ont également évoqué les projets et programmes convenus lors de la 2e session de la Grande

commission mixte algéro-nigérienne de coopération, tenue en mars dernier à Niamey. Au cours de cette audience, le Président Abdourahmane Tiani a fait part de son estime à l'égard du président Abdelmadjid Tebboune, et lui a adressé ses remerciements pour l'attention particulière qu'il accorde à la coopération bilatérale, laquelle a permis la concrétisation du projet de centrale électrique dans un délai record, reflétant la profondeur des liens de fraternité et de solidarité entre les deux pays et la volonté des deux dirigeants de poursuivre l'édification d'un partenariat solide et diversifié au service de leurs intérêts communs et des aspirations de leurs deux peuples frères à davantage de solidarité, d'intégration et de développement. Le Président Abdourahmane Tiani s'est également félicité du rythme d'avancement des projets et programmes de coopération bilatérale, estimant que la dynamique exceptionnelle qui caractérise les

relations algéro-nigériennes constitue un modèle de coopération Sud-Sud, tout en réaffirmant la volonté sincère qu'il partage avec son frère le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de hisser les relations entre les deux pays aux plus hauts niveaux. Pour sa part, le Premier ministre a salué le niveau atteint par les relations de coopération entre les deux pays dans un court délai et leur entrée dans une nouvelle étape d'engagement politique commun et de concrétisation effective sur le terrain des projets et programmes de coopération convenus, grâce aux hautes orientations des dirigeants des deux pays et à leur volonté d'assurer un suivi régulier et rigoureux de la feuille de route établie conjointement. Sifi Ghrieb a également réaffirmé l'engagement de l'Algérie à continuer d'œuvrer au renforcement de la coopération bilatérale, notamment dans les secteurs prioritaires tels que

l'énergie, les hydrocarbures, les infrastructures, la santé, la formation, l'enseignement supérieur, le numérique et les transports, tout en assurant le suivi et la concrétisation des projets structurants dans la région, au service du développement économique et du renforcement de l'intégration régionale. Les entretiens ont également porté sur le suivi des programmes de coopération commerciale et économique et des projets stratégiques dans la région, les deux parties ayant souligné la nécessité d'accélérer le rythme de réalisation afin de soutenir le développement économique et de renforcer l'intégration régionale. Sur le plan régional, les deux parties ont passé en revue les défis actuels, soulignant la poursuite de la concertation et de la coordination bilatérales pour les relever et contribuer ainsi au renforcement de la paix, de la sécurité et de la stabilité dans la région.

APS

L'EXPRESS


Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdolkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

SON COMITÉ DE PILOTAGE S'EST RÉUNI À ALGER Le gazoduc transsaharien entre dans une phase décisive

Le comité de pilotage du projet de gazoduc transsaharien (TSGP) s'est réuni hier à Alger, marquant une étape jugée décisive dans l'avancement du projet. Cette rencontre intervient dans un contexte d'accélération des travaux et de consolidation des engagements entre les pays partenaires, en vue de la réalisation de ce corridor énergétique stratégique reliant les ressources gazières du Nigeria aux infrastructures algériennes et aux marchés européens.



Le projet de gazoduc transsaharien (TSGP) franchit une étape clé avec la tenue hier de la cinquième réunion ministérielle de son comité de pilotage à Alger. Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, le ministre d'État nigérian chargé des Ressources pétrolières et du Gaz, Ekperikpe Ekpo, ainsi que le ministre du Pétrole du Niger, Hamadou Tinni, ont pris part à cette réunion qui s'est tenue au Centre international de conférences « Abdellatif-Rahal » (CIC). Le président-directeur général du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, ainsi que des responsables de la société nigérienne NNPC et de la société nigérienne Sonidep, en plus des équipes techniques et des experts des trois pays, ont également assisté à la rencontre. L'ordre du jour de la rencontre prévoyait la présentation des résultats de l'étude de faisabilité du projet, réalisée sur décision conjointe des trois pays par le bureau d'études Penspen, ainsi que l'évaluation du niveau de mise en œuvre de la feuille de route adoptée lors des précédentes réunions tenues à Niamey, Abuja et Alger. Pensé comme un corridor énergétique terrestre stratégi-

que, le TSGP vise à transporter entre 20 et 30 milliards de mètres cubes de gaz par an vers l'Europe via les infrastructures algériennes. Le projet s'impose comme une alternative aux routes maritimes, dans un contexte de forte recomposition des équilibres énergétiques mondiaux. Relancé depuis 2025 après plusieurs années de blocages, le projet a connu une accélération notable à la suite de la quatrième réunion ministérielle tenue à Alger en février 2025. Celle-ci avait permis la signature de plusieurs accords entre les partenaires, dont la mise à jour de l'étude de faisabilité et des mécanismes de coopération entre les compagnies nationales Sonatrach, Sonidep et la NNPC. Les récentes avancées techniques et politiques, confirmées lors de visites de travail à Niamey en 2026, ont renforcé la dynamique du projet, qui entre désormais dans une phase de structuration financière et opérationnelle. Sur le plan économique, le gazoduc présente un avantage de taille : un tracé plus court que le projet « concurrent » devant relier le Nigeria au Maroc. Le projet marocain n'existe que sur le papier, et nulle part ailleurs.

Le TSGP repose également sur un principe de valorisation partagée des ressources entre les trois pays partenaires. Pour le Niger, il s'agit d'un levier de développement majeur. Pour le Nigeria, le projet permettrait de réduire le gaspillage de gaz actuellement brûlé. Pour l'Algérie, il consolide son rôle de hub énergétique reliant l'Afrique à l'Europe. Dans un contexte de tensions sur les marchés énergétiques, l'Europe suit de près l'évolution du projet, notamment l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne, en quête de nouvelles sources d'approvisionnement après la baisse des livraisons russes. Malgré ces avancées, le TSGP fait face à des défis financiers, sécuritaires et géopolitiques. La cinquième réunion ministérielle devrait permettre de franchir un cap décisif, avec la validation des études techniques et la mise en place d'un schéma de financement combinant ressources nationales, prêts concessionnels et partenariats internationaux. Projet structurant à l'échelle continentale, le gazoduc transsaharien incarne une ambition commune : faire de l'Afrique un acteur central des équilibres énergétiques mondiaux.

Y. R.

Le président Tebboune reçoit les ministres du secteur des hydrocarbures du Nigeria et du Niger



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, le ministre d'État des Ressources pétrolières du Nigeria et le ministre du Pétrole du Niger, Hamadou Tinni, ainsi que les délégations qui les

accompagnaient. Ont assisté à cette audience le ministre d'État, chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des Collectivités locales, Brahim Merad, le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures,

Mohamed Arkab, le conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, Amar Abba, ainsi que le président-directeur général du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi.

Éditorial L'EXPRESS

LE SENS DE LA SOLIDARITÉ

PAR MAHDI B.

Ce qui était hier au stade de projet est devenu aujourd'hui, grâce à la volonté inébranlable de l'Algérie de donner corps à une solide coopération interafricaine et entre États, une réalisation concrète au profit du peuple frère nigérian. Hier, le groupe Sonelgaz International a livré au Niger et au peuple nigérian, dans des délais record, une centrale électrique d'une capacité de 40 mégawatts. La centrale a été réalisée à Gorou Banda, à titre de don de la République algérienne démocratique et populaire à la République du Niger. C'est le Premier ministre, Sifi Ghrieb, qui a coprésidé mercredi à Niamey, avec son homologue nigérian, Ali Mahaman Lamine Zeine, la cérémonie d'inauguration de ce projet énergétique d'envergure pour le peuple nigérian. Cette réalisation confirme, par les actes, la profondeur de la coopération entre les deux pays et leur volonté d'aller vers une relation d'amitié et de bon voisinage plus forte, concrétisant les objectifs de l'Union africaine en matière d'intégration interafricaine. Ce projet a été concrétisé en application des hautes orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la solidarité africaine et à promouvoir la coopération Sud-Sud. Comme déjà indiqué, la centrale comprend deux turbines à gaz d'une capacité de 20 mégawatts chacune, ainsi que le développement du réseau de transport et de distribution de l'électricité, dans le cadre de la coopération entre Sonelgaz International et la société nigérienne d'électricité (Nigelec). Elle contribue ainsi au transfert de savoir-faire technique et au renforcement de l'intégration régionale dans le secteur énergétique. La coopération technique avec le Niger a également été renforcée par la mise en place d'un cycle court de formation à Alger au profit des techniciens et ingénieurs de Nigelec, consolidant ainsi le savoir-faire des entreprises algériennes opérant en Afrique et leur positionnement sur les marchés énergétiques du continent, à l'image du projet stratégique du gazoduc transsaharien (TSGP), reliant le Nigeria à l'Algérie via le Niger, puis vers les marchés européens. Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a souligné lors de la cérémonie d'inauguration « l'engagement de l'Algérie, conformément aux orientations du président de la République, à renforcer davantage les relations de fraternité et de coopération avec la République du Niger, pays frère, et à œuvrer de concert à l'édification d'un espace régional où règnent la sécurité, la stabilité, le développement et la prospérité ». Il a également indiqué que « l'inauguration de cette centrale marque le point de départ d'une dynamique prometteuse de projets communs » et que « cette réalisation illustre la capacité de la coopération africaine fondée sur la solidarité, la confiance et le respect mutuel à répondre aux aspirations des peuples africains ». Sur le plan bilatéral, cette réalisation constitue la première grande concrétisation stratégique issue de la nouvelle dynamique de la Grande commission mixte algéro-nigérienne de coopération, renforcée à la suite de la visite en Algérie du président de la République du Niger, chef de l'État, le général d'armée Abdourahmane Tiani, et marquée par l'accélération des consultations politiques et l'élargissement des programmes de coopération bilatérale. Sur le plan technique, la livraison de cette centrale électrique fonctionnant au gaz, achevée plus de six mois avant les délais prévus, reflète le niveau de mobilisation et de coordination entre les deux parties ainsi que le haut degré de technicité des ingénieurs et opérateurs de Sonelgaz International. Cela témoigne également de la forte volonté politique des dirigeants des deux pays de faire passer les relations bilatérales de la phase des accords à celle des réalisations concrètes, a souligné le Premier ministre, accompagné à Niamey par une importante délégation ministérielle. La coopération entre les deux pays ne se limite pas aux volets économique et énergétique, mais s'étend également à des projets sociaux et humanitaires, illustrant la profondeur des liens fraternels entre les deux peuples. L'Algérie, pour sa part, continuera d'accompagner le Niger et les autres pays africains amis dans la réalisation de projets de développement, dans le cadre d'une politique extérieure tournée vers le progrès, la paix et la sécurité au Sahel et sur l'ensemble du continent africain.

EXPLORATION, FORAGE, DISTRIBUTION

Sonatrach déploie sa stratégie africaine

Le groupe Sonatrach renforce son déploiement en Afrique à travers la signature de trois mémorandums d'entente avec la Société nigérienne de pétrole (Sonidep), couvrant l'exploration, le forage et la distribution des produits pétroliers.

PAR MAHREZ Z

Le groupe Sonatrach a signé trois mémorandums d'entente avec la Société nigérienne de pétrole (Sonidep), dans les domaines de l'exploration, du forage, de la distribution des produits pétroliers et de la formation. Les accords, signés mardi au siège de Sonatrach à Alger, en présence du ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, de son homologue nigérien Hamadou Tini, du PDG de Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, et du directeur général de Sonidep, le colonel Ali Saïbou Hassane, ainsi que des PDG des filiales de Sonatrach, s'inscrivent dans le cadre de la stratégie du groupe énergétique national visant à renforcer son ancrage africain. Le premier mémorandum a été signé entre l'Entreprise nationale de géophysique (Enageo) et Sonidep pour la réalisation d'opérations d'acquisition et de traitement de données sismiques au Niger. L'objectif est d'améliorer la connaissance du potentiel géologique du pays et de renforcer les capacités d'exploration des ressources en hydrocarbures. Le deuxième accord, conclu entre l'Entreprise nationale de forage (Enafor), filiale de Sonatrach, et Sonidep, prévoit la création d'une société mixte dédiée aux travaux de forage pétrolier et gazier. Cette future joint-venture permettra au Niger de bénéficier de l'expertise d'Enafor dans la réalisation de projets de forage. Le troisième mémorandum, signé entre Naftal et Sonidep, porte sur la coopération dans le domaine de la commercialisation et de la distribution des produits



duits pétroliers. Il prévoit notamment la réalisation de centres emplisseurs au Niger, des programmes de formation, ainsi que la création d'une société commune spécialisée dans la fabrication, la formulation, le stockage et la distribution du bitume. Dans une allocution prononcée lors de la cérémonie de signature, le PDG de Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, a souligné que les mémorandums signés s'inscrivent dans le cadre de la vision stratégique adoptée par l'Algérie pour renforcer sa position en tant que moteur du développement et de l'intégration sur

le continent africain, à travers le soutien aux grands projets structurants, le développement des infrastructures énergétiques et l'intensification des échanges économiques entre les pays africains. « Ces accords traduisent la volonté commune de l'Algérie et du Niger de renforcer la coopération économique et de développer des partenariats stratégiques, en cohérence avec la vision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à promouvoir la coopération Sud-Sud, l'intégration économique africaine et le développement de projets du-

rables au service des peuples du continent », a-t-il souligné. Le PDG de Sonatrach a en outre indiqué que ces trois mémorandums d'entente ouvrent des perspectives prometteuses de coopération dans des domaines stratégiques, notamment le renforcement des études géophysiques et du traitement des données sismiques, contribuant ainsi à l'amélioration des capacités d'exploration et d'investissement dans les ressources en hydrocarbures au Niger. Pour Daoudi, le protocole signé entre Enafor et Sonidep constitue « une étape qualitative vers la construction d'un

partenariat industriel intégré, tirant profit de la longue expérience accumulée par l'entreprise nationale dans le domaine du forage et contribuant au renforcement des capacités opérationnelles ainsi qu'au développement de l'activité énergétique au Niger ». Il a, par ailleurs, estimé que le dernier mémorandum signé avec la société Naftal traduit « la volonté commune des deux parties de renforcer la coopération dans le domaine de la distribution des produits pétroliers et de mettre en place des centres de conditionnement au Niger, notamment en matière d'échange d'expertises et de savoir-faire ». Ce mémorandum prévoit également la création d'une société mixte entre Naftal et Sonidep pour la fabrication, la distribution et le stockage du bitume. Daoudi s'est dit convaincu que ces accords constituent « une base solide pour le lancement de projets concrets et réussis, à même d'ouvrir de nouvelles opportunités de coopération et d'investissement, de renforcer le développement économique, de générer de la valeur ajoutée et des emplois, tout en contribuant à la réalisation des objectifs de développement communs », réaffirmant « l'engagement total du groupe public à accompagner et à mettre en œuvre les accords conclus dans un esprit de partenariat, de confiance et de responsabilité ». Les trois accords signés s'inscrivent dans le prolongement du mémorandum d'entente signé entre Sonatrach et Sonidep le 1er octobre 2024, qui a jeté les bases d'un partenariat énergétique structurant entre les deux pays. ■

SÉCURITÉ, MIGRATION, CRIME

Alger et Paris renouent des liens de coopération

PAR NASSIM TERKI

La visite de travail effectuée à Paris par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, s'inscrit dans le cadre de la relance progressive des canaux de dialogue entre l'Algérie et la France, sur la base d'échanges encadrés et de dossiers clairement identifiés par les deux parties. Durant deux jours, le ministre algérien a tenu plusieurs entretiens avec son homologue français, Laurent Nuñez, consacrés à des questions relevant de la sécurité intérieure, de la lutte contre la criminalité organisée, du trafic de drogue, de la fraude documentaire, ainsi que de la lutte contre l'immigration irrégulière. La sécurité civile a également été abordée dans le cadre de la coopération technique entre services compétents. La dimension institutionnelle de cette visite a été renforcée par la réception de Saïd Sayoud au Palais de l'Élysée, où une séance de travail a été présidée par le président français Emmanuel Macron, en présence du ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, ainsi que de représentants diplomatiques des deux pays. Un format qui témoigne de l'attention accordée à la consolidation du dialogue entre Alger et Paris au plus haut niveau. Les échanges ont permis de réaffirmer une volonté commune de relancer la coopération bilatérale sur des bases qualifiées de pragmatiques et progressives, avec un accent mis sur des résultats concrets. Il a été convenu de rétablir des mécanismes de travail réguliers entre administrations, dans le respect des priorités de chaque partie et des équilibres de coopération. Sur le plan opérationnel, plusieurs axes prioritaires



ont été identifiés, notamment la lutte contre les réseaux de trafic de stupéfiants, la poursuite des individus impliqués dans la criminalité organisée, ainsi que la lutte contre l'immigration irrégulière et la fraude documentaire. Dans ce cadre, la partie française a annoncé le renforce-

ment de son dispositif de coopération en Algérie à travers la désignation d'un attaché adjoint de sécurité intérieure issu de la gendarmerie nationale, présenté comme un appui technique destiné à améliorer la coordination entre services. La question migratoire a été abordée

dans une approche globale intégrant les mobilités légales, la gestion des retours et la lutte contre les flux irréguliers. Les discussions ont également porté sur la nécessité de consolider les canaux de communication opérationnels entre les deux administrations, dans un contexte marqué par des enjeux sensibles et des intérêts parfois divergents. S'agissant des laissez-passer consulaires liés aux obligations de quitter le territoire français (OQTF), les autorités françaises ont indiqué que les échanges ont permis de confirmer une reprise de la coopération, avec une mobilisation des représentations consulaires algériennes en France et une perspective de montée en cadence des retours dans le cadre des procédures en vigueur. Enfin, la question de l'accord franco-algérien du 27 décembre 1968 relatif à la circulation, au séjour et à l'emploi des ressortissants algériens a été évoquée. Les deux parties ont convenu d'engager un travail de réflexion sur la base de propositions concrètes attendues de la partie française en vue de faire évoluer ce dispositif. Ce dossier, régulièrement au centre des débats politiques en France, demeure suivi avec attention par Alger, dans un contexte où Paris exprime depuis plusieurs années sa volonté de réviser certaines dispositions, notamment celles liées à l'immigration familiale, tandis que des forces politiques françaises plaident pour une refonte plus large, voire son abrogation. Dans cet esprit, cette visite s'inscrit dans une dynamique de reprise progressive et encadrée du dialogue, où chaque partie veille à la préservation de ses intérêts et à la gestion équilibrée des dossiers en suspens, dans un cadre de coopération encore en phase de consolidation. ■

Saïd Sayoud reçu par Emmanuel Macron à l'Élysée

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a été reçu mardi au Palais de l'Élysée par le président français Emmanuel Macron, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre s'est tenue avant une séance de travail élargie à laquelle ont pris part les membres des délégations des deux pays, en présence du ministre français de l'Intérieur, Laurent Nuñez, précise la même source. Saïd Sayoud effectue une visite de travail en France à la tête d'une délégation de haut niveau, à l'invitation de son homologue français. Cette visite s'inscrit dans le prolongement du déplacement effectué par Laurent Nuñez en Algérie les 16 et 17 février derniers. Elle intervient dans le cadre de la poursuite des échanges entre les deux parties sur les questions d'intérêt commun relevant des domaines de compétence des ministères concernés. N. T.

OLÉICULTURE

La filière face au défi de la restructuration

« La filière oléicole est en pleine construction. Pour la développer, il est essentiel de regrouper les oléiculteurs dans des coopératives, et les oléifacteurs en consortiums et structurer la filière de sous-produits à travers le développement de centres de collecte de déchets. La filière doit être « segmentée » pour la développer et mettre fin au gaspillage des sous-produits, estime Sami Gani, organisateur du Salon International de l'Olivier, Algeroliva 2026.

PAR MERIEM KACI

Pour sa 6ème édition, la manifestation a rassemblé plus de 50 opérateurs locaux ainsi qu'étrangers venus d'Italie, de Turquie, de Tunisie proposant notamment, des équipements de pointe et du matériel moderne ainsi que les dernières innovations technologiques

L'oléiculture est un secteur à fort impact économique. Les oliveraies représentent plus de 40 % de la superficie arboricole nationale. Son exploitation génère plus de 80 millions d'heures de travail à chaque saison. Le pays compte aujourd'hui plus de 70 millions d'oliviers plantés sur une superficie de plus de 500 000 hectares, fait savoir M. Gani. L'organisateur de la manifestation n'estime que la filière en « pleine construction ».

Sur le plan de la consommation, les habitudes ont évolué au cours de la dernière décennie. Le réflexe régionaliste a laissé place à l'exigence de qualité fondée sur le savoir-faire. « Le consommateur a compris que la production de l'huile d'olive est avant tout une question de savoir-faire et que la qualité se mesure par des analyses physico-chimiques en laboratoire en plus de l'analyse sensorielle », se réjouit M. Gani qui explique que dans son vocabulaire, le consommateur parle désormais de « l'huile vierge » et « extra vierge ». En termes de production, l'Algérie compte actuellement quelque 1 600 huileries, dont la moitié demeure traditionnelle. Sans plaider pour leur interdiction, M. Gani exprime son souhait de voir leur proportion ramenée à 10 ou 20 %. Selon lui, la généralisation des huileries moder-



nes est « indispensable » pour garantir une qualité optimale, maximiser les rendements et permettre au produit algérien de devenir compétitif à l'international.

Sur ce volet, les producteurs sont dispersés, entraînant des difficultés même pour réunir un volume de 20 000 tonnes pour l'exportation, ajoute l'organisateur qui fait savoir que le marché ciblé des exportateurs reste majoritairement la communauté algérienne établie à l'étranger expliquant que le véritable objectif doit être de « les consommateurs d'autres nationalités ». Ce dernier regrette que certains producteurs

participant à des foires à l'étranger, bien qu'approchés par des acheteurs potentiels, se heurtent ensuite à leur propre incapacité à satisfaire les volumes demandés. Or, pour cibler les marchés porteurs, nous devons accompagner à l'étranger des opérateurs capables de garantir à la fois la quantité et la qualité », plaide M. Gani. Pour développer la filière, M. Gani insiste sur l'urgence de « la segmenter ». Pour lui, il est insensé de gérer sous un seul bloc l'huile d'olive, l'huile de table et les sous-produits comme les grignons et les margines. Reprenant le titre de son éditorial paru dans le magazine spé-

cialisé « l'Olivier », il affirme : « Une filière c'est trop peu, trois c'est l'avenir ». En ce sens, il trouve qu'il est indispensable d'éveiller les consciences, tant chez les producteurs que chez les pouvoirs publics pour mieux gérer et servir cette filière. Cette restructuration implique les secteurs de l'Agriculture, de l'Industrie, du Commerce et de l'Environnement.

Pour mieux structurer le secteur, il trouve qu'il serait judicieux que les oléiculteurs se regroupent dans des coopératives, et les oléifacteurs en consortiums et de structurer la filière de sous-produits à travers le dé-

veloppement de centres de collecte de déchets. Pour fédérer les oléiculteurs dans des coopératives, il est essentiel de vulgariser le fonctionnement des coopératives, de définir clairement les prérogatives de chacun et de démontrer le gain économique direct pour l'agriculteur.

Les variétés espagnoles pour une oléiculture intensive

L'introduction de variétés espagnoles comme l'Arbequina ou l'Arbosana ne peut être perçue comme une menace. Au contraire, elles constituent « une opportunité », à condition que les services phytosanitaires fassent preuve de vigilance pour éviter l'introduction et la propagation de maladies, indique M. Gani. Ce dernier souligne que l'Algérie ; pays-continent dispose des surfaces nécessaires pour « développer une oléiculture intensive et même hyper-intensive dédiée à l'exportation ». Et c'est dans les Hauts Plateaux et dans le Sud qu'il faut implanter ces variétés adaptées à la récolte mécanisée par enjambeuses, capables de récolter en dix minutes ce qu'un paysan récolte en une journée, garantissant ainsi une rentabilité exceptionnelle. Pour l'organisateur d'Algeroliva, la véritable menace réside dans « le délaissement des variétés autochtones ». « Le défi est de préserver et protéger nos variétés autochtones dans leurs bassins d'origine », préconise M. Gani. Ce dernier a cité l'exemple de la Kabylie dont les agriculteurs doivent se concentrer sur la « réhabilitation et la replantation de variétés autochtones, dont l'huile et le rendement s'avèrent extraordinaires ». ■

INTOXICATIONS ALIMENTAIRES

Lancement à Alger de la campagne nationale de prévention

À quelques jours du démarrage officiel de la saison estivale, le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a lancé mardi à partir de la promenade des Sablettes, une campagne nationale de sensibilisation et de prévention des intoxications alimentaires.

En effet, des cadres centraux du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national ainsi que des responsables locaux ont donné, le coup d'envoi officiel de la campagne placée sous le slogan : « Faites d'une alimentation saine un mode de vie durable ». L'opération a été supervisée par M. Mohamed Serdoune et Toufik Ramoul, cadres centraux au sein du ministère, en

présence du directeur régional du commerce de la wilaya d'Alger et du directeur du commerce de la wilaya d'Alger, ainsi que de représentants de différents secteurs ministériels, d'organismes concernés et de partenaires.

Cette campagne, organisée par le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national en coordination avec ses différents partenaires et intervenants, vise à « intensifier les actions de sensibilisation sur les risques liés aux intoxications alimentaires, particulièrement présents durant l'été » précise à l'occasion, Abdelwahab Harkas, directeur du commerce de la wilaya d'Alger, rappelant que c'est la saison est propice à la prolifération bactérienne en raison de la

hausse des températures et de la consommation accrue de produits périssables.

M. Serdoune, a pour sa part, revenu sur les mécanismes opérationnels retenus pour garantir l'efficacité du contrôle sur le terrain. Des sorties nocturnes des contrôleurs seront, selon lui, programmées tout au long de la saison estivale. Une démarche qui permettra, dit-il, « de s'assurer du respect des consignes d'hygiène dans les crêperies, les restaurants et les établissements de restauration rapide, ces espaces de convivialité qui, en été, concentrent une part importante des risques ».

Dans le cadre du renforcement de la participation citoyenne à la protection de la santé publique et de la sécurité des consommateurs, le ministère a

mis à disposition l'application électronique « Mourafik Com », permettant aux citoyens de signaler en temps réel tout dépassement ou pratique commerciale susceptible de porter atteinte à leur santé ou de compromettre leur sécurité. Cette application permet aussi l'envoi de signalements géolocalisés et accompagnés de photos concernant la vente de produits alimentaires suspects, le non-respect des règles d'hygiène, les ruptures de la chaîne de froid ou toute autre infraction liée à la protection du consommateur, ajoute la même source précisant que les signalements sont transmis directement aux services compétents afin d'être traités dans les meilleurs délais, précise la même source. ■

Incendie au siège du ministère de l'Éducation

Continuité totale des services

Le ministère de l'Éducation nationale a indiqué, hier dans un communiqué, que tous ses services fonctionnent normalement sans que l'incendie survenu mardi soir dans son bâtiment n'ait eu la moindre incidence sur leurs activités.

« L'incendie qui s'est déclaré, mardi soir à 19h08, à la suite d'une étincelle électrique dans le salon d'honneur du ministère, a été totalement maîtrisé grâce à l'intervention immédiate des services de la Protection civile », précise la même source. Dans son communiqué, le ministère a tenu à rassurer l'ensemble des citoyennes et citoyens, la communauté du secteur, les élèves et leurs parents en affirmant que « tous ses services fonctionnent normalement sans la moindre incidence ».

Le ministère a également adressé ses remerciements et exprimé sa gratitude aux services de la Protection civile et de la Sûreté nationale, ainsi qu'à toutes les autorités qui ont contribué à l'intervention rapide et efficace pour éteindre l'incendie et sécuriser le siège, saluant « le sens élevé des responsabilités et la coordination rigoureuse relevés tout au long de l'intervention », conclut le communiqué. ■

Travaux publics

Djellaoui à Annaba pour inspecter l'avancement des projets

FATIHA A.

Selon un communiqué du ministère, le ministre a débuté sa visite par l'inspection du projet d'extension du port phosphaté d'Annaba. Ce projet comprend la construction d'un quai minier, élément du projet intégré de phosphate. Il a examiné l'avancement des travaux sur les différents chantiers, le niveau des ressources humaines et matérielles allouées au projet, ainsi que la mise en œuvre des instructions données lors de sa précédente visite, notamment celles relatives à l'accélération du rythme de construction, à l'augmentation des ressources disponibles et à l'amélioration de la coordination entre les différentes parties prenantes. L'inspection a porté sur les ateliers de construction du quai, incluant le battage de pieux, la préparation du béton armé et le remblayage, ainsi que sur le nouvel atelier de soudage de pieux et la base dédiée au soudage et à la préparation des canalisations, tous conçus pour soutenir le rythme des travaux. L'inspection a également porté sur le dragage du sable marin utilisé pour créer le fond plat du port et sur les opérations d'extension et de dragage de la digue visant à fournir la profondeur nécessaire à l'accueil des navires. Lors de la présentation technique, il a été annoncé que le remblayage de la zone située derrière le quai avec du sable marin débuterait le 15 juin, couvrant une superficie totale d'environ 52 hectares, en vue de l'installation des équipements. La construction de la superstructure du port devrait commencer en octobre, avec l'assurance que toutes les conditions tech-

HYDROGÈNE VERT

L'ADC s'engage dans de nouveaux chantiers

La Compagnie algérienne de dessalement de l'eau (ADC) prévoit de lancer prochainement des études de faisabilité, en partenariat avec des institutions et des centres de recherche universitaires, portant sur l'exploitation de l'hydrogène vert, la valorisation des eaux souterraines sahariennes ainsi que celle de la saumure issue du dessalement, a indiqué mardi à Alger un responsable de cette filiale du groupe Sonatrach, selon l'APS. S'exprimant en marge de la 2e édition du Colloque national sur le dessalement de l'eau de mer (CDEM 2026), le directeur du développement de l'ADC, Sofiane Zamiche, a annoncé le lancement, au cours de cette année, d'une étude de faisabilité destinée à explorer les possibilités d'exploitation de l'hydrogène vert. Cette étude permettra d'identifier les modalités optimales de contribution de l'ADC au développement et à la production de cette énergie en Algérie, a-t-il précisé, soulignant que l'hydrogène vert constitue «un secteur prometteur» qui mérite une attention particulière au regard de son potentiel stratégique dans la transition énergétique et le développement durable. Par ailleurs, l'ADC ambitionne également de valoriser la saumure, principal sous-produit du dessalement de l'eau de mer, a-t-il indiqué, annonçant à ce titre la signature prochaine d'une convention-cadre avec l'Observatoire national de l'environnement et du développement durable (ONEDD), relevant du ministère de l'Environnement et de la Qua-

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a effectué, hier, une visite de terrain dans la wilaya d'Annaba pour inspecter plusieurs projets stratégiques.



liques et logistiques sont réunies pour garantir la livraison du port dans les délais contractuels convenus. Par ailleurs, le ministre Abdelkader Djellaoui a poursuivi sa visite dans la même wilaya, en inspectant les travaux en cours de raccordement et de construction des murs de soutènement de la section surélevée de la station El Hadjar, au point kilométrique 10. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la construction du tronçon nord reliant Annaba à Bouchegouf, sur une distance de 54 kilomètres le long de la ligne minière orientale

cours de cette inspection, le ministre a reçu un exposé technique détaillé sur l'avancement des travaux sur cet axe routier essentiel. Il a souligné la nécessité de respecter scrupuleusement les délais fixés et de garantir la qualité des travaux conformément aux normes techniques approuvées et aux spécifications internationales, compte tenu de l'importance cruciale de ce projet pour le renforcement de l'infrastructure du réseau ferroviaire national et le soutien de l'activité minière et économique dans l'ensemble de la région.

lité de la vie.

Cette convention permettra aux deux parties de collaborer étroitement sur les aspects environnementaux liés à la gestion et à la valorisation de la saumure, a expliqué M. Zamiche. Dans ce cadre, il a fait état d'une première expérience technique menée avec succès au niveau de la station de dessalement de Corso (Boumerdès), où les équipes ont procédé à la caractérisation de la saumure afin d'identifier les différents minéraux qu'elle renferme, une étape qu'il a qualifiée d'«indispensable» en vue de leur valorisation industrielle. «Nous allons travailler sur un premier prototype permettant de définir les conditions réelles de valorisation de cette ressource. Parallèlement, des concertations seront engagées avec les opérateurs économiques nationaux afin d'étudier les possibilités de commercialisation des produits qui en seront issus», a-t-il affirmé. L'exploitation des ressources hydriques du Sahara algérien figure également parmi les axes d'intérêt de l'entreprise. A ce propos, M. Zamiche a annoncé la signature, dans les prochains jours, d'une convention-cadre avec l'Université d'Ouargla, qui dispose, selon lui, d'une base de données exhaustive dans ce domaine. Ce partenariat permettra de mettre à profit l'ensemble des données disponibles sur les ressources hydriques du Sud, notamment celles relatives à la profondeur des nappes phréatiques et aux caractéristiques physico-chimiques des eaux, afin de

concevoir des systèmes de filtration et de traitement adaptés aux spécificités locales. S'agissant de la première tranche du deuxième programme complémentaire de dessalement de l'eau de mer, portant sur les usines de Tlemcen, Chlef et Mostaganem, le même responsable a fait état d'une «cadence soutenue» des travaux sur le terrain. Décidée par le président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, cette première tranche prévoit la réalisation de trois grandes usines d'une capacité de production de 300.000 mètres cubes par jour chacune dans les wilayas de Chlef, Mostaganem et Tlemcen. Abordant la question du développement durable et de la transition énergétique, M. Zamiche a réaffirmé «l'engagement de l'entreprise à s'inscrire pleinement dans cette démarche de manière progressive et structurée», soulignant que l'ADC a lancé plusieurs études approfondies afin d'y contribuer. Dans cette perspective, l'entreprise ambitionne d'intégrer les énergies renouvelables à ses projets de dessalement, notamment à travers le recours à des installations photovoltaïques et à d'autres solutions de production d'énergie propre au niveau de ses sites de production, a-t-il ajouté. De son côté, Abdelhamid Acheli, sous-directeur au ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, a mis en avant l'intérêt d'intégrer les solutions innovantes dans les chaînes de valeur du dessalement de l'eau.

R.E.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Examen des perspectives de coopération économique avec le Liban

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a reçu, à Alger, l'ambassadeur de la République du Liban, Ali Al Moula, avec lequel il a examiné les perspectives de coopération économique entre les

deux pays, indique un communiqué du ministère. La rencontre a été l'occasion d'évoquer la visite prochaine en Algérie d'une délégation d'opérateurs économiques et d'hommes d'affaires libanais, dans le cadre de l'intensification des

contacts économiques, en vue de développer les échanges commerciaux et d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération bilatérale, précise le communiqué.

R.E.

Industrie automobile

La fabrication de pièces de rechange au goût du jour

La 1ère édition du Salon de la production nationale de pièces de rechange et d'accessoires automobiles a été inaugurée, mardi, dans la commune d'Aïn M'lila (Oum El Bouaghi), avec la participation de plus de 40 exposants venus de nombreuses wilayas du pays, selon l'APS. Cette manifestation économique, placée sous le slogan «Nos produits construisent notre économie», est organisée par la direction régionale du commerce (région de Batna) en coordination avec la Chambre de commerce et d'industrie Sidi Rghis de la wilaya d'Oum El Bouaghi, sous le patronage du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national. La cérémonie d'ouverture de cet événement de trois jours a eu lieu en présence du directeur général de la régulation et de l'organisation du marché national au sein du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Ahmed Mokrani, représentant le ministre du secteur, Amel Abdellatif, ainsi que du wali d'Oum El Bouaghi, Ben Abdallah Chaib Eddour et de plusieurs responsables locaux. Après avoir visité les pavillons du salon, M. Mokrani a fait part, dans une déclaration à la presse, du «développement important observé en matière de fabrication de pièces de rechange et d'accessoires automobiles, tel que démontré par les produits présentés par les exposants», soulignant que l'Algérie «dispose d'atouts considérables à même de dynamiser ce secteur industriel majeur qui contribue au développement de la production nationale».

Il a également estimé que les opérateurs économiques et les fabricants de pièces détachées et d'accessoires automobiles ont atteint «un haut niveau de précision qui fait que leurs produits, conformes aux normes et aux critères internationaux, sont comparables aux produits importés et participent ainsi à la réduction des importations de pièces de rechange».

M. Mokrani a par ailleurs salué la forte participation des opérateurs économiques et des producteurs de la wilaya d'Oum El Bouaghi et d'ailleurs, dont le nombre est de 43 exposants, dont 20 de la seule commune d'Aïn M'lila, ce qui constitue, selon lui, «un stimulant et une motivation supplémentaire pour la promotion de cette industrie nationale, tout en constituant une opportunité de rencontre et de mise en relation entre opérateurs économiques activant dans le secteur de la fabrication de pièces de rechange».

Plusieurs participants, approchés par l'APS, ont souligné l'importance de ce type d'événements économiques qui leur permettent de faire connaître leurs productions et d'entrer en contact et d'échanger avec des producteurs de différentes wilayas du pays.

R.E.

Biopharm

Baisse légère du chiffre d'affaires en 2025

Le chiffre d'affaires consolidé de Biopharm s'établit à 84 197 millions de dinars en 2025, contre 85 457 millions de dinars en 2024, soit une légère contraction de 1,5 %.



FATIHA A.

« Selon le dernier bilan des états financiers de la société, cette tendance s'explique principalement par le recul de l'activité de distribution et de répartition, partiellement compensé par la progression soutenue des activités de production, témoignant de la résilience du portefeuille industriel du Groupe. Le résultat opérationnel progresse légèrement, passant de 11 398 millions de dinars en 2024 à 11 407 millions de dinars en 2025, sous l'effet combiné d'une gestion rigoureuse des coûts, d'une maîtrise continue des charges opérationnelles et d'une optimisation des leviers d'efficacité opérationnelle. Les dépenses d'investissements consolidées au titre de l'exercice 2025 s'élèvent quant à elles à 3 224 millions de dinars. Ces investissements, dont une partie a déjà été réceptionnée et mise en exploitation, traduisent la volonté du Groupe de renforcer ses capacités industrielles et de soutenir durablement sa trajectoire de croissance à moyen et long terme à travers le développement de ses activités de production. Le résultat net consolidé s'est établi à 9 469 millions de dinars en 2025, contre 9 599

millions de dinars en 2024, enregistrant une légère baisse de 1 %. Cette tendance reflète principalement l'impact du recul de certaines activités de distribution, partiellement compensé par la bonne performance des activités de production et la maîtrise des charges opérationnelles. Le bénéfice net par action, part du Groupe, ressort ainsi à 369 DZD au titre de l'exercice 2025. L'excédent brut d'exploitation atteint 13 milliards de dinars, traduisant la résilience de notre modèle économique et notre capacité à préserver des équilibres financiers solides. Cette performance repose sur une gestion rigoureuse, une optimisation continue de notre chaîne de valeur et une discipline opérationnelle renforcée. Au-delà des résultats financiers, l'année 2025 a été marquée par plusieurs évolutions structurantes qui orienteront durablement notre trajectoire, ces avancées n'auraient pas été possibles sans l'engagement et le professionnalisme de nos collaborateurs, véritables piliers de notre réussite. Leur expertise et leur mobilisation quotidienne constituent un avantage compétitif déterminant dans un secteur en constante évolution. Le Conseil proposera à la prochaine Assemblée Générale prévue le 29 Juin 2026, de distribuer un dividende de 170 DZD / action au titre de l'exercice 2025 versus 160

DZD / action en 2024, soit une hausse de 6%. Biopharm est un Groupe présent dans les différents métiers de l'industrie pharmaceutique : le développement, la production, la distribution en gros, la répartition aux officines, l'information médicale et les services logistiques. Créée en 1991, BIOPHARM SPA a réalisé en 2025 un chiffre d'affaires consolidé de 84.2 milliards de dinars. BIOPHARM fabrique plus de 150 produits dans ses unités de production dont celle sise à Oued Smar, qui a été la première unité algérienne à obtenir la certification aux Bonnes Pratiques de Fabrication (BPF) de l'Agence Nationale française de Sécurité des Médicaments (ANSM). La filiale Biopharm distribution distribue plus de 500 médicaments aux grossistes. Les filiales BIOPURE et IMPSA répartissent également à quelque 4 000 officines plus de 3 500 références. Notons que la société Biopharm tiendra son Assemblée Générale Ordinaire le 29 Juin 2026 à, en vue de délibérer sur l'ordre du jour, l'approbation des comptes de l'exercice 2025; l'approbation des comptes consolidés de l'exercice 2025; l'affectation des résultats de l'exercice 2025 et distribution des dividendes; le quitus à donner aux administrateurs et le règlement des honoraires des commissaires aux comptes.

Algérie- Huawei
Vers un partenariat académique et technologique prometteur

Le leader technologique mondial Huawei a annoncé avoir accueilli une délégation algérienne de haut niveau pour une visite exploratoire dans de grandes universités technologiques chinoises, afin d'évoquer les moyens de renforcer la coopération internationale en matière d'innovation et de recherche scientifique.

Cette initiative s'est déroulée en marge du concours international des TIC organisé par l'entreprise. La délégation a notamment visité l'Université de Technologie de Dongguan et l'Université de la Grande Baie.

Un communiqué de l'entreprise précise que la délégation était composée de représentants des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, des Postes et Télécommunications, et de la Formation professionnelle. Ils ont pu découvrir l'expérience pionnière de la Chine en matière de développement de systèmes éducatifs et de mécanismes de liaison entre les établissements d'enseignement et leurs environnements économiques et industriels. Ils ont également assisté à des présentations détaillées sur les programmes de recherche conjoints, en particulier dans les domaines de l'intelligence artificielle, des communications et de la transformation numérique. Par ailleurs, la délégation algérienne a visité plusieurs laboratoires, centres de recherche et développement et incubateurs technologiques, où elle a pu constater de visu les dernières innovations et les projets appliqués contribuant directement au développement économique. À cette occasion, Huawei a réaffirmé son engagement indéfectible à soutenir les initiatives favorisant les échanges de connaissances entre les secteurs de l'éducation et de la technologie, contribuant ainsi à la formation des talents de demain pour répondre aux exigences de l'économie numérique. L'entreprise a souligné son dévouement constant au renforcement de ses partenariats avec les institutions gouvernementales et académiques afin de bâtir un écosystème d'innovation intégré au service du développement durable.

R.E.

PNUD

Lancement, à Alger, d'un projet de coopération et de soutien aux PME dans l'économie verte

Le projet « Accélérateur de la croissance verte et de l'emploi » (GGJAP), initié par le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), a été lancé hier à Alger, et qui vise à renforcer les capacités des PME algériennes à fort potentiel et de promouvoir l'entrepreneuriat vert créateur d'emplois. Ce projet tend aussi à travers un accompagnement des startups, micro-entreprises et PME dans leur croissance, à améliorer leur compétitivité et de faciliter leur accès aux marchés et aux financements, tout en favorisant une croissance économique plus verte, inclusive et créatrice d'emplois.

Intervenant à cette occasion, le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a souligné que ce programme constitue une

nouvelle étape dans la coopération avec le PNUD en faveur du développement de l'économie verte.

Il permet plus concrètement de former des formateurs issus des structures d'accompagnement relevant de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) et de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), afin de leur permettre d'acquérir des compétences conformes aux standards internationaux dans le domaine de l'économie verte, a-t-il expliqué.

Le ministre a affirmé que cette démarche contribuera à accélérer la croissance des entreprises actives dans ce secteur, à encourager l'innovation et à créer de nouvelles opportunités d'emploi, rappelant que l'économie verte constitue un levier important de diversification économique et de développement de l'économie de la connaissance.

La représentante résidente du PNUD en Algé-

rie, Natasha Van Rijn, a pour sa part souligné que les start-up et les PME peuvent devenir de puissants moteurs de transformation économique et environnementale grâce aux solutions innovantes qu'elles développent, estimant que la transition verte représente une opportunité de stimuler l'investissement, la création d'emplois et l'émergence d'une économie plus résiliente.

Elle a ajouté que cette initiative s'inscrit pleinement dans les priorités nationales de diversification économique et de développement durable, mettant l'accent sur la compétitivité, l'inclusion et l'autonomisation des jeunes et des femmes.

De son côté, l'ambassadrice du Danemark en Algérie, Katrine From Hoyer, a indiqué que ce projet, auquel participe également l'ambassade de son pays, s'inscrit dans le cadre du Partenariat dano-arabe qui œuvre pour la promotion de l'emploi, de l'entrepreneuriat et

de l'inclusion économique.

Elle a précisé que le programme soutiendra particulièrement les PME à fort potentiel, les entreprises dirigées par des jeunes et des femmes ainsi que les zones rurales confrontées à des taux de chômage plus élevés.

Pour sa part, la coordinatrice du projet GGJAP au Bureau régional arabe du PNUD, Nicoletta Ghisu, a souligné que l'Algérie est le premier pays à bénéficier de l'extension de ce programme au-delà des pays pilotes, notant que les PME représentent l'une des principales sources d'emploi dans le monde arabe, notamment pour les jeunes et les femmes.

Mme Ghisu a fait savoir que plus de 22 millions de dollars ont été mobilisés à ce jour au profit d'entreprises accompagnées dans le cadre de programmes similaires, permettant la création de plus de 1.400 emplois dans la région.

Béjaïa

Plus de 5 milliards DA pour sécuriser le réseau électrique en été

IDIR MEHDAOUI

En vue d'assurer la continuité et la qualité du service, ainsi que son amélioration à travers la wilaya, la Direction de Distribution de Sonelgaz de Béjaïa a présenté, mardi 2 juin à l'hôtel "Chrèa", son bilan d'activités de l'année 2025 ainsi que son plan de travail pour la saison estivale 2026. Organisée en présence du Secrétaire Général de la wilaya, des cadres dirigeants de l'entreprise et d'un important parterre de journalistes, cette rencontre, a permis de mettre en lumière les réalisations enregistrées au cours de l'exercice écoulé ainsi que les investissements programmés pour répondre à la croissance de la demande énergétique dans la wilaya. Lors de cette conférence, le directeur de distribution, M. Bachir Djebari a souligné les efforts déployés pour accompagner les programmes de développement économique à travers le territoire de la wilaya. Dans le cadre du programme de raccordement des exploitations agricoles,

1 308 projets ont bénéficié du raccordement au réseau électrique. Parmi eux, 1 305 ont déjà été mis en service, tandis que l'objectif est d'atteindre un taux de réalisation de 100 % d'ici la fin de l'année 2026. Les programmes destinés aux zones enclavées ont également connu une avancée significative. Au total, 201 projets ont été réalisés avec un taux d'achèvement de 100 %, permettant le raccordement de 2 505 foyers aux réseaux énergétiques. Concernant les zones industrielles, les responsables ont indiqué que le taux de raccordement à l'électricité a atteint 100 %, tout comme le raccordement au réseau de gaz naturel. Une zone d'activités a également été entièrement raccordée au réseau gazier.

La sécurité des citoyens demeure l'une des priorités de Sonelgaz. À ce titre, 625 714 détecteurs de monoxyde de carbone ont été installés auprès des abonnés de la wilaya afin de prévenir les accidents domestiques liés aux intoxications. Parallèlement, près de 12 875 nouveaux clients ont été raccordés aux différents réseaux durant l'année 2025, traduisant l'extension continue des infrastructures de distribution. L'année écoulée a également été marquée par une avancée notable dans le domaine de la mobilité électrique. Sonelgaz Béjaïa a procédé à l'installation de 26 bornes de recharge pour véhicules électriques au niveau de 26 stations-service réparties à travers la wilaya. Cette opération s'inscrit dans la stratégie nationale de transition énergétique et constitue une étape importante dans la mise en place des infrastructures destinées à accompagner le développement futur des véhicules électriques en Algérie. Parmi les projets structurants réalisés durant l'année 2025 figure également le raccordement à 100 % de la station de dessalement d'eau de mer de Tighremt. Ce projet stratégique revêt une importance particulière pour la sécurisation de l'alimentation en eau potable de la région et témoigne du rôle central joué par Sonelgaz dans l'accompagnement des grands projets nationaux.

À l'occasion de la présentation de son bilan 2025, la Direction de Distribution de Sonelgaz de Béjaïa a mis en avant les avancées réalisées dans le raccordement des foyers, des exploitations agricoles et des zones industrielles, tout en dévoilant un ambitieux programme d'investissements de plus de 5 milliards de dinars destiné à renforcer les réseaux énergétiques avant la saison estivale.



La sécurité et la transition énergétique au premier plan

Grâce aux investissements consentis au cours des dernières années, les taux de couverture énergétique de la wilaya continuent d'afficher des niveaux élevés. Ainsi, 90 % de la population est aujourd'hui raccordée au gaz naturel, tandis que le taux de raccordement à l'électricité atteint 93 %. Le réseau de distribution de gaz naturel couvre désormais 8 134 kilomètres, alors que le réseau électrique s'étend sur 9 064 kilomètres à travers les différentes communes de la wilaya. Au 31 décembre 2025, la Direction de Distribution de Béjaïa comptait 422 184 clients raccordés au réseau électrique et 245 843 abonnés au réseau de gaz naturel. Pour soutenir cette dynamique de développement, l'entreprise a consacré un volume d'investissement de 3,544 milliards de dinars durant l'exercice 2025. Son chiffre d'affaires s'est élevé à 10,422 milliards de dinars. La Direction de Distribution de Béjaïa emploie actuellement 859 travailleurs permanents. À ceux-ci s'ajoutent 1 143 emplois indirects générés par les différents chantiers, opérations de maintenance et projets d'investissement réalisés à travers la wilaya.

À l'approche de la saison estivale, période marquée par une forte hausse de la consommation énergétique, Sonelgaz Béjaïa a élaboré un important programme de renforcement et de sécurisation des réseaux. Ce plan prévoit notamment la réalisation de cinq lignes à haute tension totalisant 218,9 kilomètres. Il comprend également

l'installation de sept postes de transformation ainsi que la mise en service de sept nouvelles stations représentant une puissance supplémentaire de 1 320 MVA. Le coût global de ce programme est estimé à 5,050 milliards de dinars. Les responsables ont indiqué que les travaux programmés affichent déjà un taux d'avancement de 100 %. Il s'agit notamment de la réalisation de 36,326 kilomètres de lignes moyenne et basse tension ainsi que de douze postes MT/BT entièrement achevés et prêts à être exploités durant la période estivale. Ces investissements permettront de renforcer la stabilité du réseau électrique et d'assurer une meilleure qualité de service durant les périodes de forte consommation, tout en répondant aux besoins croissants des ménages, des entreprises et des infrastructures publiques.

Au terme de la rencontre, les échanges entre les responsables de Sonelgaz et les représentants des médias ont permis d'aborder plusieurs préoccupations liées au développement du secteur énergétique dans la wilaya. Les participants ont unanimement salué la qualité de l'organisation de cette conférence ainsi que la disponibilité des responsables de l'entreprise. Plusieurs observateurs ont également mis en avant le travail accompli dans le domaine de la communication institutionnelle, estimant que la Direction de Distribution de Béjaïa dispose aujourd'hui d'une communication performante qui contribue à renforcer la proximité entre l'entreprise, les médias et les citoyens.

Constantine

Achèvement à 100 % du raccordement des zones d'activités à l'électricité

Les services de Sonelgaz de la wilaya de Constantine ont achevé, "depuis le début de l'année 2026", les opérations de raccordement des zones d'activités au réseau électrique, atteignant un taux de 100 %, a-t-on appris mardi auprès des directions de distribution de l'électricité et du gaz de Constantine et d'Ali Mendjeli. L'opération a été accompagnée par le renforcement du maillage du réseau par la réalisation de six nouvelles stations et la réalisation de 11 km de lignes électriques, en prévision de la saison estivale.

Dans une déclaration à l'APS, en marge d'une journée portes ouvertes organisée par les deux directions, le directeur de distribution de l'électricité et du gaz de Constantine, Larbi Boukhatem, a indiqué que "le taux de raccordement des zones d'activités à l'énergie électrique a atteint 100 %, conformément au programme du président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, relatif à l'alimentation des zones isolées, des exploitations agricoles, des zones industrielles et des zones d'activités en énergie électrique et gazière".

Il a également précisé que "l'alimentation électrique des exploitations agricoles a, elle aussi, été portée à 100 %".

Le même responsable a ajouté que les services de Sonelgaz ont poursuivi leurs efforts en direction des zones enclavées, où le taux de raccordement a atteint 99 % pour l'électricité et 87 % pour le gaz naturel, soulignant que les opérations de contrôle périodique des infrastructures électriques menées durant la même période ont concerné 484 installations, contribuant ainsi à réduire les pertes d'énergie à 6,32 %. M. Boukhatem a également indiqué que la station principale de distribution de Mansourah sera prochainement renforcée par un nouveau transformateur augmentant sa capacité de 40 MW, pour atteindre 160 MW, ce qui permettra de garantir la stabilité de l'approvisionnement durant l'été 2026. Sur un autre registre, le responsable a révélé la mise en service de 22 stations de recharge pour véhicules électriques à travers la wilaya de Constantine, dans le cadre du programme national visant la réalisation de 1000 stations.

De son côté, le directeur de distribution de l'électricité et du gaz d'Ali Mendjeli, Sofiane Boughrara, a précisé que les opérations inscrites dans le cadre du plan "été sans coupures" ont été finalisées à 100 %, comprenant la réalisation de six stations électriques en moyenne et basse tension ainsi que 11 km de lignes électriques. Il a ajouté que Sonelgaz a adopté un plan préventif pour l'été 2026 reposant sur le renforcement des infrastructures énergétiques et la mise en œuvre de programmes de maintenance des réseaux de transport et de distribution afin d'assurer la continuité du service durant les périodes de forte demande, ainsi que des mesures préventives de lutte contre les incendies de forêt, incluant l'aménagement de tranchées coupe-feu sur 4,8 hectares et l'élagage de 1 815 mètres linéaires d'arbres. M. Boughrara a enfin souligné la mobilisation d'équipes d'intervention pluridisciplinaires opérant 24h/24 sur l'ensemble du territoire de compétence afin d'assurer une prise en charge rapide de toute panne éventuelle et de garantir la continuité de l'approvisionnement énergétique.

BENI ABBES

Attribution prochainement de plus de 240 aides à l'habitat rural à Igli

Une opération d'attribution de 243 aides à l'habitat rural dans la commune d'Igli, relevant de la wilaya de Beni Abbes, est actuellement en cours de concrétisation par les services compétents de cette collectivité, a-t-on appris, mardi, auprès des services de la wilaya.

Les décisions administratives sont en cours

de remise aux bénéficiaires de ce programme d'habitat, qui connaît un vif engouement auprès des demandeurs de logements dans la wilaya, a-t-on précisé. Parallèlement à cette opération, et afin de répondre à la demande en logements sociaux dans la même commune, un programme de réalisation de 40 logements publics locatifs (LPL) est en voie

d'achèvement. Ces logements seront prochainement attribués aux demandeurs du chef-lieu de la commune. Par ailleurs, la wilaya de Beni Abbes a bénéficié auparavant d'un programme de plus de 18.000 aides à l'habitat rural, réparties entre les communes de Beni Abbes, Inhale, El-Ouata, Igli, Kerzaz, Ksabi, Ouled Khodair, Tabelbala, Tamtert et Timoudi.

Aliments périssables

Les erreurs qui augmentent les risques **d'intoxication** alimentaire

Durant l'été, certains aliments périssables se dégradent plus rapidement et exigent une vigilance accrue afin d'éviter les risques sanitaires. Viande, poisson, produits laitiers ou produits frais : leur mauvaise conservation reste l'une des principales causes d'intoxications alimentaires. Les experts et organismes sanitaires rappellent l'importance du respect de la chaîne du froid, de l'hygiène en cuisine et des bonnes pratiques de stockage pour limiter la prolifération des bactéries et préserver la sécurité alimentaire.



PAR AMEL B

Avec l'approche de l'été et la hausse des températures, les aliments périssables deviennent particulièrement sensibles, tandis que les risques d'intoxication alimentaire augmentent. Viande, poisson, produits laitiers, œufs et produits frais figurent parmi les principales sources de risques sanitaires lorsqu'ils sont mal conservés. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), les maladies d'origine alimentaire touchent environ une personne sur dix chaque année dans le monde, causant des centaines de milliers de décès, souvent liés à des bactéries telles que Salmonella, Listeria ou Escherichia coli. Les experts en sécurité alimentaire et en microbiologie rappellent que la majorité des intoxications surviennent à domicile, en raison d'erreurs simples mais critiques dans la manipulation des aliments. Les produits les plus sensibles — viande crue, poisson, produits laitiers et plats préparés — doivent être conservés entre 0°C et 4°C, car au-delà de cette plage, la prolifération bactérienne peut être rapide, surtout en période de chaleur. Les variations de température, même de courte durée, peuvent suffire à altérer la qualité sanitaire des

aliments, notamment lors du transport ou du stockage domestique.

Parmi les causes les plus fréquentes figure la rupture de la chaîne du froid, identifiée par les agences sanitaires comme un facteur majeur de contamination. À température ambiante, certaines bactéries peuvent se multiplier en quelques dizaines de minutes. D'où l'importance de limiter le temps hors réfrigération, d'utiliser des sacs isothermes et de réfrigérer immédiatement les produits sensibles. La contamination croisée, liée au contact entre aliments crus et cuits ou à un manque d'hygiène des surfaces et ustensiles, constitue également un risque majeur d'infections alimentaires.

Enfin, les autorités sanitaires, dont l'OMS et la FAO, rappellent l'importance de gestes simples mais essentiels : respect de la chaîne du froid, séparation des aliments, hygiène rigoureuse en cuisine et respect des dates limites de consommation. Ces recommandations, issues de décennies de recherches en sécurité alimentaire, permettent de réduire significativement les risques d'intoxication et de préserver la qualité des aliments au quotidien.

A.B

PRÉVENTION DES INTOXICATIONS ALIMENTAIRES

Une campagne de sensibilisation dans l'Ouest et le Sud-ouest du pays La campagne de sensibilisation et d'information sur la prévention des intoxications alimentaires, placée sous le slogan «Faites de l'alimentation saine un mode de vie permanent», qui a débuté mardi, a été marquée par l'organisation de nombreuses expositions, de sorties de terrain et de caravanes de sensibilisation à travers les wilayas de l'Ouest et du Sud-ouest du pays, avec la participation de divers organismes et associations actives dans ce domaine. A Oran, le jardin «Liberté», situé au quartier Es-Seddikia, abrite tout au long de la saison estivale une exposition à laquelle participent plusieurs organismes. Elle met en avant les différents matériels et équipements utilisés par les services du Commerce pour contrôler la conformité des produits. Des dépliants y sont également distribués, abordant les principaux facteurs responsables des intoxications alimentaires, l'alimentation saine, la vérification des dates de péremption, ainsi que le contrôle de la chaîne du froid. A Tlemcen, la campagne a débuté par l'organisation de journées portes ouvertes au profit des citoyens. En outre, une caravane de sensibilisation a été programmée pour sillonner les différentes daïras et communes de la wilaya, ainsi que les plages et les locaux commerciaux.

A Sidi Bel-Abbes, le wali, Kamel Hadji, a donné le coup d'envoi de la caravane de prévention contre les intoxications alimentaires. Celle-ci a parcouru les rues de la ville avant de s'installer sur la place du 1er Novembre, au centre-ville, où des explications détaillées ont été fournies et des brochures de sensibilisation, ainsi que des consignes ont été distribuées aux citoyens et aux commerçants. La directrice locale du commerce, Hadjira Mahmoudi, a souligné que la campagne a suscité une forte adhésion et une interaction positive de la part des citoyens. Elle a insisté sur l'importance de la sensibilisation collective dans la prévention des risques sanitaires, tout en invitant les consommateurs à utiliser l'application électronique «Morafik Com» pour signaler les infractions et les dépassements constatés.

A Mascara, des rencontres de proximité et de sensibilisation ont été organisées dans le chef-lieu de la wilaya au profit des citoyens. Le programme de cette manifestation, qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois d'août prochain, comprend la tenue d'expositions dans les espaces publics au niveau des communes de la wilaya. Il prévoit également des interventions et des conférences sur plusieurs thèmes, notamment «la prévention des intoxications alimentaires», «les méthodes appropriées de conservation des produits alimentaires» et «la lutte contre le gaspillage alimentaire». Par ailleurs, des sorties de terrain à portée éducative sont organisées au profit des commerçants et des opérateurs économiques, a indiqué à l'APS la directrice du commerce intérieur et de la régulation du marché national, Tidjina Belghrib.

A Tissemsilt, la campagne, qui enregistre une grande affluence du public, cible les communes de la wilaya avec la participation de divers partenaires concernés. Au cours de cette campagne, les commerces et les magasins d'alimentation sont inspectés pour s'assurer du respect des conditions d'hygiène et de santé, afin de préserver la santé du consommateur et d'éviter les intoxications alimentaires, a expliqué le directeur local du commerce, Djamel Zouaimia. A El-Bayadh, le secrétaire général de la wilaya, Akli Ouali, a supervisé le lancement de cette campagne de sensibilisation. Les actions programmées à cette occasion, comprennent des sorties sur le terrain et des journées de sensibilisation à travers les magasins, les marchés, les espaces commerciaux et les places publiques, en plus de la distribution de dépliants d'orientation et de conseils aux consommateurs et aux opérateurs économiques.

A Tiaret, des journées portes ouvertes ont été organisées sur la place des Martyrs au chef-lieu de la wilaya. Des conseils et des explications ont été prodigués aux citoyens, accompagnés de la distribution de dépliants sur les moyens d'éviter les intoxications alimentaires. A Relizane, des sorties de terrain et des journées de sensibilisation ont été programmées sur les conditions de conservation des denrées alimentaires périssables, le respect des règles d'hygiène, de réfrigération et la sécurité des produits exposés à la consommation. La campagne est initiée en coordination avec plusieurs secteurs, directions, ainsi que l'Union de wilaya des commerçants et artisans algériens (UGCAA) et les associations de protection des consommateurs. A Aïn Temouchent, les services du secteur du commerce ont lancé une caravane de sensibilisation sur le même sujet, avec la participation de nombreux partenaires.

A Tindouf, la direction du même secteur organise, en coordination avec divers secteurs et organismes partenaires, une campagne de sensibilisation. La représentante de la direction du commerce de la wilaya, Souad Belgourari, a souligné qu'un programme intensif a été tracé pour l'occasion. Il comprend des sorties sur le terrain, des journées de sensibilisation, ainsi que la distribution de dépliants et de directives directes aux consommateurs et aux commerçants concernant les conditions de conservation des aliments, le respect de la chaîne du froid et la sécurité des produits alimentaires.

8ÈME JOURNÉES MÉDICO-CHIRURGICALES DÉDIÉES AUX IMPLANTS COCHLÉAIRES

Pose d'implants à sept enfants malentendants à Skikda

L'Établissement public hospitalier (EPH) Abderrezak-Bouhara de Skikda abrite depuis lundi les 8èmes Journées médico-chirurgicales dédiées à la pose d'implants cochléaires à des enfants malentendants. Ces journées, qui se poursuivront jusqu'au 4 juin, seront marquées par la pose d'implants

cochléaires à sept (7) enfants malentendants de la wilaya de Skikda, a indiqué Salah Tougari, président de l'association des «amis du malade» initiatrice de cet événement médical en coordination avec l'EPH Abderrezak-Bouhara. M. Tougari a précisé, dans une déclaration à l'APS, que toutes les dispositions ont été prises pour assurer le succès de cette manifestation

avec, notamment, la mise à disposition de salles d'opération au sein de l'EPH où les interventions seront effectuées sous la supervision du Pr Karim Messaoudi, spécialiste en oto-rhino-laryngologie (ORL) à l'hôpital d'Ouargla. Le président de l'association des «amis du malade» a ajouté que les enfants qui bénéficieront d'implants cochléaires, âgés de 2 à 13 ans,

s'étaient inscrits auprès de l'association, avant de rappeler que cette initiative, lancée en 2017, a bénéficié à 64 enfants. Selon la même source, les implants cochléaires ont été acquis à l'initiative de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) et de la wilaya de Skikda qui ont accompagné cette action solidaire depuis ses débuts.

INDE

AU MOINS 21 MORTS DANS L'INCENDIE D'UN HÔTEL À NEW DELHI

Au moins 21 personnes ont trouvé la mort et plus de 40 autres ont été blessées, mercredi, dans un incendie qui s'est déclaré dans un hôtel de la capitale indienne New Delhi, a annoncé la police locale. «Les opérations de secours et de recherches sont toujours en cours, tous les services concernés restent déployés sur le terrain pour porter assistance aux victimes», a indiqué la police dans un communiqué, précisant que l'incendie, pour l'heure d'origine indéterminée, a été maîtrisé. Plusieurs des morts sont des ressortissants de pays africains venus en Inde pour un traitement médical, ont rapporté des médias locaux.

SUÈDE

VERS L'INTERDICTION DES RÉSEAUX SOCIAUX AUX MOINS DE 15 ANS

Une commission d'enquête mandatée par le gouvernement suédois a proposé mardi d'interdire aux moins de 15 ans l'accès aux réseaux sociaux. «Nous sommes en train de perdre une génération entière dans le défilement ininterrompu» de contenus, a mis en garde le ministre de la Santé publique Jakob Forssmed, en conférence de presse. Le gouvernement suédois a mis en place cette commission à l'automne avec pour mission d'évaluer la fixation d'un âge minimal pour utiliser les réseaux sociaux. Lisa Englund, qui est à la tête de celle-ci, recommande qu'il soit de 15 ans. Il incombera aux plateformes numériques de vérifier que les utilisateurs ont le droit d'utiliser leurs services. Les plateformes de jeu vidéo seraient en revanche exemptées de cette interdiction. Le texte sera maintenant envoyé aux parties qui pourront poser leurs questions et donner leur avis. La commission propose qu'il soit prêt pour le 1er janvier 2028. L'Australie est devenue en décembre 2025 le premier pays à interdire les réseaux sociaux aux enfants pour les protéger des effets nocifs redoutés sur la santé mentale, avec un bilan jusque-là jugé mitigé.

Elle a ensuite été imitée par plusieurs nations comme l'Indonésie et le Brésil, tandis que de nombreux pays européens envisagent des interdictions similaires. Le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme a averti le 29 mai qu'il n'était pas suffisant de simplement interdire l'accès des enfants aux réseaux sociaux et a appelé les gouvernements et entreprises à concevoir des plateformes plus sûres.

JAPON

Une tempête tropicale frappe Tokyo, alerte aux inondations

La tempête Jangmi a déjà fait 15 blessés dans le sud du Japon mardi, privé d'électricité des milliers de foyers et cloué au sol des centaines de vols alors des centaines de milliers de personnes dans le pays ont été appelées à évacuer.

La tempête Jangmi, - classée comme «violente tempête tropicale», un niveau en dessous de «typhon», progresse en direction de la région de Tokyo après avoir longé la côte pacifique du Japon provoquant des conditions météorologiques dangereuses, marquées par des pluies diluviennes, des crues soudaines et des perturbations majeures. Depuis le début de la semaine, le système a traversé une large partie de l'archipel, de l'île de Shikoku jusqu'aux zones densément peuplées du centre et de l'est du pays. Hier, Jangmi a atteint la région de Tokyo, plaçant la capitale et ses environs en vigilance maximale face aux risques d'inondations et de débordement des cours d'eau. Les autorités japonaises ont émis des ordres et recommandations d'évacuation concernant environ 370.000 personnes sur un large couloir allant du sud-ouest du pays jusqu'à la région tokyoïte. Plusieurs centres d'hébergement ont été ouverts afin d'accueillir les populations déplacées, tandis que les services de secours restent mobilisés en continu.

Les fortes précipitations ont entraîné la montée rapide de plusieurs rivières dans l'ouest et le centre du Japon, notamment dans la préfecture d'Aichi et la région de Tokyo, où des alertes aux inondations ont été émises par l'Agence météorologique japonaise. Dans certaines zones, des rues ont été temporairement submergées et des évacuations locales ont été déclenchées en prévention de crues brutales. Le bilan provi-

soire fait état d'au moins 15 blessés dans le sud du pays lors de la phase initiale de la tempête. Aucune nouvelle victime n'a été signalée depuis, selon les dernières mises à jour des autorités au 3 juin au matin. Par ailleurs, environ 60.000 foyers ont été privés d'électricité à un moment du passage du système, en raison des vents violents et des coupures sur le réseau.

Les infrastructures de transport ont été fortement perturbées. Les compagnies aériennes japonaises ont annulé près de 600 à 900 vols selon les ajustements opérationnels, touchant des dizaines de milliers de passagers. Plusieurs lignes ferroviaires ont également enregistré des retards ou des interruptions, tandis que des établissements scolaires ont été fermés dans la capitale par mesure de sécurité.

Les météorologues estiment que, même si la tempête poursuit sa trajectoire vers le nord-est et devrait progressivement s'affaiblir, les risques secondaires restent élevés.



AIRBUS A350-1000ULR

LE PREMIER VOL D'ESSAI VA DURER JUSQU'À 22 HEURES

L'avionneur européen Airbus a annoncé mardi la réussite du premier vol d'essai pour son A350-1000ULR, appareil qui doit voler jusqu'à 22 heures en continu, et dont la livraison connaît des retards. «L'appareil, équipé d'instruments spécifiques aux tests, a volé trois heures et 43 minutes, atteignant une altitude légèrement supérieure à 41.000 pieds» (12.500 m), a indiqué Airbus dans un communiqué.

L'avion a décollé et atterri à Toulouse, en France. Il est destiné à la compagnie australienne Qantas, «pour permettre des vols sans escale entre Sydney et Londres pour la première fois - une distance de près

de 10.000 milles nautiques» (18.500 km), a précisé Airbus.

Qantas doit recevoir son premier A350-1000ULR (pour «ultra long range») en avril 2027, alors qu'il prévoyait à l'origine de lancer cette ligne en 2025, puis encore récemment fin 2026. La compagnie en a commandé 12, en plus de 12 appareils A350-1000 destinés à des vols long-courriers d'une distance moins longue. Le vol commercial le plus long actuellement est celui de Singapore Airlines entre Singapour et New York JFK, sur quelque 15.350 km, pendant plus de 18 heures.

DÉRAILLEMENT D'UN TRAMWAY EN ALLEMAGNE

UNE VINGTAINE DE PASSAGERS BLESSÉS À BERLIN

Une vingtaine de passagers ont été blessés, dont trois grièvement, après qu'un tramway a déraillé et a percuté mardi des poteaux électriques dans l'est de la capitale allemande Berlin. Selon le quotidien allemand BZ, la partie avant du tramway s'est déportée lors d'un virage à gauche, entraînant une perte d'équilibre des wagons. Le train a ensuite déraillé et heurté les poteaux. Selon les estimations de la société de transport locale, l'opération de récupération et de réparation des infrastructures devrait prendre au moins 48 heures. Les autorités enquêtent toujours sur la cause exacte de l'accident.

CONFLIT AU SOUDAN PLUS DE 380 PERSONNES DÉPLACÉES EN DEUX JOURS DANS L'ÉTAT DU KORDOFAN DU SUD

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a annoncé qu'au moins 385 personnes ont été déplacées dans l'espace de deux jours dans l'Etat du Kordofan du Sud, dans l'ouest du Soudan, en raison des affrontements en cours entre l'armée et les Forces de soutien rapide (FSR). Dans un communiqué relayé par des médias, l'OIM a précisé mardi que «385 personnes ont quitté, dimanche et lundi, les villes de Kadugli et d'Al-Dilling, ainsi que des villages pertinents de la localité d'Habila, en raison de la dégradation de la situation sécuritaire». Dimanche dernier, l'OIM avait indiqué que 2.245 personnes avaient été déplacées dans l'Etat du Kordofan du Sud entre le 28 et le 30 mai, en raison de l'escalade des tensions sécuritaires. Selon les dernières statistiques publiées par l'organisation onusienne le 11 février dernier, le nombre de déplacés dans les Etats du Kordofan (Nord, Sud et Ouest) a dépassé 132.000 personnes depuis le 25 octobre 2025. Les trois Etats du Kordofan, ainsi que la région du Darfour et la zone du Nil Bleu, sont le théâtre d'affrontements continus entre l'armée soudanaise et les FSR depuis le 25 octobre dernier. Depuis le 15 avril 2023, le Soudan est plongé dans un conflit opposant l'armée à la FSR, qui a fait des milliers de morts et provoqué le déplacement de millions de personnes.

Ebola en RDC

L'accès aérien au foyer de l'épidémie rétabli

Le seul aéroport donnant aux organisations humanitaires un accès à l'épicentre de l'épidémie de maladie Ebola en République démocratique du Congo (RDC) a rouvert mardi, un dernier bilan de l'OMS faisant état d'une forte baisse des cas probables de contamination signalés. La RDC a déclaré le 15 mai une épidémie de maladie Ebola, la 17e dans le pays africain de plus de 100 millions d'habitants. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a déclenché une alerte sanitaire internationale. Son directeur général Tedros Adhanom Ghebreyesus, qui s'est entretenu avec le président congolais Félix Tshisekedi lundi, s'est rendu samedi dans le foyer de l'épidémie. A ce stade, 48 décès ont été recensés sur 321 cas confirmés de contamination, selon les autorités sanitaires congolaises et l'OMS. Quinze cas dont un décès ont par ailleurs été enregistrés en Ouganda voisin, selon le ministère de la Santé de ce pays. Selon l'OMS mardi et sur la base d'informations fournies par les autorités congolaises, le nombre de cas suspects se monte désormais à 116. Un bilan vendredi de l'Africa CDC, l'agence sanitaire de l'Union africaine, faisait état de 1.139 cas suspects dont 246 décès vraisemblablement causés par la maladie. De nombreux malades «ont été écartés après vérification et souffrent soit d'autres maladies, soit n'ont présenté qu'un épisode de fièvre sans autre symptôme», a expliqué lors d'une conférence de presse à Genève, Christian Lindmeier, porte-parole de l'OMS. Les autorités sanitaires internationales tentent d'augmenter la capacité à tester afin d'avoir une meilleure visibilité de l'ampleur de cette épidémie. L'Africa CDC a indiqué vendredi avoir livré à la RDC des réactifs pour réaliser 4.800 tests, une partie étant déjà parvenue dans le foyer de l'épidémie. L'épidémie la plus meurtrière en RDC avait fait près de 2.300 morts pour 3.500 malades recensés, entre 2018 et 2020. Le ministre de la Santé Samuel Roger Kamba avait évoqué la nécessité de mettre en place des mesures sanitaires pour les voyageurs. Après une évaluation «du processus de surveillance» de l'épidémie, «les conditions sont désormais réunies pour permettre une reprise progressive et sécurisée des activités aériennes», a indiqué mardi le ministère des Transports dans un communiqué.

Volley-ball L'Algérie et la Pologne concluent un partenariat stratégique

La Fédération algérienne de volley-ball (FAVB) et son homologue polonaise ont convenu de lancer un partenariat de coopération couvrant plusieurs axes stratégiques, à l'issue d'une réunion de travail tenue en Pologne entre le président de la FAVB, Mohand Tmedrtaza, et les responsables de l'instance polonaise.

Cette coopération, qui vise à renforcer les échanges d'expertise et le développement de la discipline, s'articule autour de trois volets principaux : les sélections nationales, le beach-volley ainsi que la formation et le développement, précise la FAVB dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux.

Concernant les sélections nationales, les deux parties ont convenu de favoriser les échanges techniques à travers l'accueil en Algérie de la sélection féminine polonaise pour l'organisation de étapes communes avec l' nationale algérienne ainsi qu'avec la sélection des moins de 17 ans, en prévision des prochaines échéances continentales et mondiales.

Le partenaire polonais sera également en charge de l'organisation d'un stage de préparation au profit de l'équipe nationale algérienne seniors lors de son déplacement en Pologne. A partir de 2027, un calendrier spécifique sera élaboré afin de permettre à l'Algérie d'intégrer davantage de rendez-vous internationaux. Cette démarche sera menée par un expert polonais en coordination avec le directeur technique national de la Fédération algérienne. Dans le domaine du beach-volley, la Fédération polonaise mettra à la disposition de son homologue algérienne un calendrier des tournois internationaux afin de faciliter la participation aux sélections nationales algériennes. De son côté, l'Algérie accueillera des équipes polonaises lors des compétitions internationales prévues dans les prochains mois à Alger et à Djanet.

S'agissant de la formation et du développement, le programme de coopération prévoit l'organisation de plusieurs séminaires de formation destinés aux entraîneurs, arbitres et cadres techniques, dans le cadre du renforcement des compétences et de la modernisation des méthodes de travail.

Par ailleurs, dans le cadre de la préparation de la sélection nationale masculine seniors au prochain Championnat d'Afrique des nations 2026, les internationaux algériens effectuent actuellement une étape préparatoire en Pologne, du 28 mai au 4 juin 2026, avec pour objectif d'élever le niveau de préparation et la compétitivité de l'équipe nationale en vue des prochaines échéances continentales.

UN DÉPART DE CHARLEROI SE PRÉCISE

Yacine Titraoui à l'heure d'un choix décisif

A l'approche de l'ouverture du marché estival, Yacine Titraoui s'impose comme l'un des dossiers les plus suivis. Brillant tout au long de la saison sous le maillot du Sporting Charleroi, le milieu de terrain algérien a franchi un cap évident, au point d'attirer l'attention de plusieurs clubs européens.

Parmi eux, Hull City se montre particulièrement insistant et pourrait constituer une destination cohérente pour la suite de sa trajectoire. A seulement 22 ans, Titraoui a confirmé lors de l'exercice 2025-2026 l'étendue de son potentiel. Régulier dans ses performances, propre dans l'utilisation du ballon et précieux dans l'équilibre de son équipe, l'ancien joueur du Paradou AC s'est imposé comme l'un des milieux les plus fiables du championnat belge. Sa lecture du jeu, sa capacité à gratter des ballons et à se projeter vers l'avant ont fait de lui un rouage essentiel du dispositif carolo. Ses statistiques - cinq buts et trois passes décisives en 42 rencontres - illustrent l'évolution d'un joueur devenu plus complet et plus décisif. Selon plusieurs sources, Hull City aurait fait du milieu international algérien une cible prioritaire. Le club anglais, désireux de renforcer son entrejeu, recherche un profil technique, mobile et capable de s'adapter à un jeu intense. Les qualités de relance, la résistance au pressing et l'intelligence tactique de Titraoui correspondent pleinement à ce cahier des charges. Un éventuel transfert lui offrirait également l'opportunité de partager le vestiaire avec Bachir Belloumi, déjà bien intégré au sein de l'effectif.

Un environnement propice à la progression

Au-delà du simple changement de club, une arrivée en Angleterre représenterait un véritable tournant. Évoluer dans un championnat exigeant, réputé pour son intensité et son rythme élevé, constituerait un levier important pour son développement technique, physique et mental. Pour un joueur encore en phase d'apprentissage, ce contexte apparaît comme un accélérateur de maturité, à condition de s'y adapter rapidement — un défi que le



natif de M'Sila semble prêt à relever. La concurrence reste toutefois réelle. En Angleterre, Sunderland suit attentivement le dossier, tandis qu'en France, l'Olympique de Marseille aurait également pris des renseignements. D'autres prétendants pourraient se manifester à mesure que le mercato approche, séduits par la marge de progression et le profil polyvalent du joueur. Lié à Charleroi jusqu'en 2027, Titraoui conserve une certaine sérénité. Le club belge n'entend pas le céder à la hâte et mise sur une valorisation accrue, notamment à l'issue de la

Coupe du Monde 2026. Une prestation convaincante avec l'Algérie pourrait définitivement faire basculer son avenir. A la veille du Mondial, le milieu algérien se retrouve ainsi à un moment charnière. Quitter Charleroi pour relever un défi plus ambitieux apparaît comme une étape logique pour poursuivre sa progression et viser une reconnaissance durable au plus haut niveau. Si le départ venait à se concrétiser, Yacine Titraoui aurait alors l'opportunité d'entrer dans une nouvelle dimension.

H.M.

L1MOBILIS (MISE À JOUR)

Le CRB accroche l'USMA et prend la deuxième place

L'USM Alger et le CR Belouizdad se sont neutralisés (1-1, mi-temps : 1-1), en match disputé mardi soir au stade olympique du 5-Juillet d'Alger, compte tenu pour la mise à jour de la 26e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football. Le Chabab a ouvert le score dès la 4e minute de jeu grâce à un joli but du Tunisien Mohamed Ali Ben Hammou-

da, avant que les «Rouge et Noir» n'égalisent peu avant la pause, sur un penalty transformé par Ahmed Khaldi (40'). En seconde période, le jeu est resté relativement équilibré entre les deux équipes, sans qu'aucune d'entre elles ne parvienne à inscrire le but de la victoire. Le Chabab a terminé le match en infériorité numérique, après l'expulsion du latéral gauche

Naoufel Khacef (60') pour contestation de décision arbitrale. A l'issue de ce résultat, le CRB rejoint la JS Saoura à la position de dauphin (52 pts), alors que l'USMA s'empare de la dixième place avec 37 points. Le club de Soustara disputera un ultime match de mise à jour, jeudi, en déplacement contre l'ES Ben Aknoun (17h00), dans le cadre de la 28e journée.

Coupe du monde 2026

La liste de la Jordanie dévoilée

La Jordanie, l'un des adversaires de l'Algérie en phase de poules de la Coupe du monde 2026, a révélé ce mardi ses 26 sélectionnés pour le Mondial 2026 prévu aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique (11 juin-19 juillet). Un seul nom devrait être reconnu par le grand public, celui de Mousa Al-Tamari, l'attaquant du Stade Rennais. Il va devoir diriger ses troupes dans un groupe J plus que difficile, aux côtés des champions du monde en titre argentins, l'Algérie et l'Autriche.

Le reste des joueurs évoluent majoritairement en

première division de leur pays, la «Jordanian Pro League», ainsi que dans certains championnats arabes et asiatiques.

La liste des 26 joueurs de la Jordanie :

Gardiens : Yazeed ABulaila (Al-Hussein), Nouredin Bani Attiah (Al-Faisaly) et Abdallah Al-Fakhouri (Al-Wehdat) Défenseurs : Yazan Al-Arab (Séoul FC), Abdallah Nasib (Al-Zawraa), Saed Al-Rosan (Al-Hussein), Husam Abu Dahba (Al-Faisaly), Mohammad Abualnadi (Selangor), Saleem Obaid (Al-Hussein), Mohammad Abu Hasheesh (Al-Karma),

Mohannad Abu Taha (Al-Quwa), Ehsan Haddad (Al-Hussein) et Anas Badawi (Al-Faisaly) Milieux de terrain : Nizar Al-Rahsdan (Qatar SC), Amer Jamous (Al-Zawraa), Noor Al-Rawabdeh (Selangor), Ibrahim Saadeh (Al-Karma), Rajaei Ayed (Al-Hussein) et Mohammad Al-Dawoud (Al-Wehdat)

Attaquants : Mahmoud Al-Mardi (Al-Hussein), Odeh Fakhouri (Pyramids FC), Mousa Al-Tamari (Stade Rennais), Shararh (Raja Club Athletic), Ali Azaizeh (Al-Shabab), Ali Olwan (Al-Sailiya) et Ibrahim Sabra (Lokomotiva Zagreb).

Ligue de Diamant d' Athlétisme (4e étape)

Triki lance sa saison estivale jeudi à Rome

Le champion algérien du triple saut, Yasser Mohammed Triki, effectuera sa rentrée en plein air à l'occasion de la quatrième étape de la Ligue de diamant d'athlétisme 2026, prévue jeudi au stade Olympique de Rome (Italie). Le spécialiste algérien du triple saut figure parmi les engagés d'un concours relevé qui réunira plusieurs des meilleurs sauteurs mondiaux, dont l'Italien Andy Diaz Hernandez, le Jamaïcain Jordan Scott, le Cubain Lazaro Martinez et le Brésilien Almir Dos Santos. Cette première sortie estivale revêt une importance particulière pour Triki, qui entame sa campagne internationale avec l'ambition de confirmer les bonnes dispositions annoncées lors de la saison en salle. Le natif de Constantine avait notamment décroché la médaille de bronze aux Championnats du monde en salle 2026 disputés à Torun (Pologne). Détenteur du record d'Algérie du triple saut avec un bond de 17,43 m, réalisé lors des Jeux olympiques de Tokyo en 2021, Triki abordera le rendez-vous romain avec une meilleure performance de la saison mesurée à 16,67 m. L'étape de Rome constitue l'un des rendez-vous majeurs du circuit de la Ligue de diamant, réunissant plusieurs champions olympiques et mondiaux dans différentes disciplines.

Fulham

L'entraîneur Silva s'en va

Le club de Fulham, sociétaire de la Premier League anglaise de football, a annoncé mardi le départ de son entraîneur portugais, Marco Silva, qui était aux commandes techniques de son équipe première depuis cinq ans, et qui selon certains médias spécialisés serait actuellement très proche du Benfica Lisbonne. Agé de 48 ans, l'entraîneur portugais avait réussi l'accession en Premier League dès sa première saison sur le banc des Cottagers, en 2022, avant de les maintenir parmi l'élite du football anglais pendant les quatre années qui ont suivi. Le club de l'ouest londonien, voisin de Chelsea, a battu son record de points dans l'élite anglaise la saison dernière, en terminant au onzième rang, à un point seulement des places européennes. «Fulham restera toujours dans mon cœur et, tôt ou tard, je reviendrai à Craven Cottage», a écrit Silva dans un message précis aux supporters. Le propriétaire de Fulham, Shahid Khan, a exprimé sa «gratitude» à l'endroit du Portugais et assuré que le club s'était «préparé» à son départ éventuel à l'échéance de son contrat, fin juin.

Norvège

Haaland suffira-t-il aux Vikings?

Un retour plein d'ambition. Après 28 ans d'absence, la Norvège retrouve les lumières de la Coupe du monde derrière son colosse Erling Haaland, bien décidée à briller sur la plus grande des scènes footballistiques. Car les Vikings norvégiens, tombeurs de l'Italie en qualifications, ne viennent pas aux États-Unis, au Mexique et au Canada pour faire de la figuration. Bilan, effectif, points forts, points faibles, joueurs à suivre... RMC Sport vous explique tout ce qu'il faut savoir sur la Norvège. La 32e nation au classement Fifa, absente du dernier Euro, a signé une campagne d'éliminatoires hors normes. Huit victoires en huit matchs, un 100% que seules trois autres équipes ont réussi à accomplir. Avec 24 points, les Norvégiens ont donc fini en tête du groupe I devant l'Italie (envoyée en barrage et finalement éliminée), Israël, l'Estonie et la Moldavie. 37 buts marqués pour seulement cinq encaissés. «Les Norvégiens n'ont pas l'habitude de ce genre de résultats donc c'est une très bonne surprise», résume Loris Mettler, milieu de terrain de HamKam en D1 norvégienne dans le podcast After Coupe du monde sur RMC. «Ils ont l'habitude de ne pas performer avec l'équipe nationale mais avec le collectif qu'ils ont, ils ont enfin créé quelque chose de costaud.» Antonin, membre du collectif Nordisk Football, confirme le côté «fou» de ce parcours. «Les Norvégiens avaient besoin de ça. Et au-delà des résultats, ce qui m'a impressionné, c'est le mental, l'état d'esprit. Je pense que ça explique tout le reste. Jusqu'au dernier match contre l'Italie, même si la qualification était assurée à 99,9%, les joueurs sont restés concentrés. Le staff et les joueurs ont été très attentifs à la notion de performance.»

C'est donc la fin de 28 ans de disette: les Lions (Lovene en norvégien) n'avaient plus participé à une Coupe du monde depuis 1998. C'est d'ailleurs cette année-là, en France, que la Norvège avait signé son meilleur résultat dans la compétition avec un huitième de finale, comme en 1938. Il s'agira de leur quatrième participation au Mondial.



Portugal

Un titre mondial pour Ronaldo !

Alors que Ronaldo, 41 ans, prépare sa sixième Coupe du monde avec le Portugal, l'ombre d'une retraite imminente plane sur la sélection. L'ancien directeur des équipes nationales de la FPF, Godinho, espère voir la star d'Al-Nassr partir au sommet en conquérant le seul grand titre qui manque à son palmarès.

Conscient que la longévité exceptionnelle de l'attaquant touche à son terme, il a confié à l'agence Lusa: «Espérons qu'il puisse partir- je ne sais pas quand, car le corps n'est pas éternel- avec un titre de cette envergure. Mais ce ne sera pas facile pour le Portugal ni pour les autres sélections européennes. Ayant évolué dans trois pays différents, avec des joueurs totalisant déjà de nombreux matchs, ceux qui sont présents doivent savoir gérer

des écarts climatiques auxquels les équipes européennes seront exposées. Godinho a averti que le Portugal devait se préparer de manière optimale pour lutter contre la fatigue qui frappera inévitablement les joueurs après des saisons club épuisantes. Il a souligné que le voyage vers l'Amérique constituait un désavantage notable pour les nations européennes, comparé aux tournois récents organisés à proximité.

«Cette Coupe du monde sera éprouvante, notamment en raison de la fatigue accumulée», prévient Godinho. «Le changement de continent constitue un désavantage, tout comme ce sera le cas pour les sélections venues d'autres parties du globe. Les nations les plus fortes comptent dans leurs rangs des joueurs qui disputent déjà des compétitions de clubs de haut niveau et arrivent donc sur place déjà fatigués; un épuisement accentué par les longs voyages, les décalages horaires et le climat, autant de facteurs qui affectent la performance. Une préparation minutieuse s'impose, car jouer aux États-Unis sera bien plus exigeant que de jouer en Allemagne.»

Retour sur l'ascension fulgurante de Ronaldo

Godinho, qui a passé 50 ans au sein de la FPF, a suivi de près tout le parcours international de Ronaldo. Il se souvient des débuts, en 2003, lorsqu'un Ronaldo adolescent a intégré l'équipe pour jouer aux côtés d'icônes telles que Luis Figo, Rui Costa et Fernando Couto. Selon Godinho, cet environnement a joué un rôle déterminant dans le développement de la «mentalité de gagnant» qui a caractérisé les deux décennies passées par l'attaquant au plus haut niveau.

«Ce n'était pas difficile de travailler avec Cristiano. Il a fait ses débuts à 18 ans contre le Kazakhstan, mais il était entouré de joueurs qui l'ont aidé à mesurer l'ampleur de sa nouvelle responsabilité», explique Godinho. Il souligne que le jeune attaquant était déjà «extraordinaire» et qu'il assimilait rapidement les conseils, même lorsqu'il devait essayer des «remarques sévères» dans le vestiaire.

Le Portugal entame sa quête de gloire dans le groupe K, avec un premier rendez-vous fixé le 17 juin à Houston contre la République démocratique du Congo. Si remporter cette entrée en matière est essentiel pour lancer une dynamique, Godinho a tenu à rappeler aux supporters que la campagne triomphale de la Seleção à l'Euro 2016 avait démontré qu'un départ laborieux n'empêchait pas d'atteindre son objectif. Après cette rencontre initiale, les Portugais croiseront ensuite l'Ouzbékistan puis la Colombie lors de la phase de groupes.

ces contraintes, accentuées par la distance.»

La Coupe du monde 2026, qui se déroulera aux États-Unis, au Canada et au Mexique, est considérée comme l'une des plus exigeantes de l'histoire en raison des longs déplacements et

1248 joueurs inscrits pour une édition historique

La Fédération internationale de football (FIFA) a publié ce mardi les listes finales des 48 sélections qualifiées à la Coupe du monde 2026, qui se déroulera du 11 juin au 19 juillet au Canada, aux États-Unis et au Mexique, avec un nombre record de 1248 joueurs appelés à participer à cette édition historique.

Selon les listes transmises par les associations membres participantes, 357 joueurs effectuent leur retour après avoir déjà pris part à une précédente Coupe du monde, alors que 891 autres découvriront pour la première fois la plus prestigieuse des compétitions de football.

La FIFA souligne également l'importante di-

versité générationnelle des effectifs. Le gardien écossais Craig Gordon, âgé de 43 ans et 162 jours, sera le joueur le plus âgé du tournoi, tandis que le Mexicain Gilberto Mora, 17 ans et 240 jours, en sera le plus jeune. Au total, 22 joueurs de moins de 20 ans et sept quadragénaires figurent sur les listes définitives.

Cette édition marquera également l'entrée dans l'histoire de plusieurs joueurs emblématiques. L'Argentin Lionel Messi, le Portugais Cristiano Ronaldo et le gardien mexicain Guillermo Ochoa disputeront chacun une sixième Coupe du monde, une première dans les annales de la compétition.

L'élargissement du tournoi à 48 équipes per-

mettra à quatre nations de découvrir la scène mondiale pour la première fois : le Cap-Vert, Curaçao, la Jordanie et l'Ouzbékistan, illustrant la volonté de la FIFA de renforcer la représentativité du football international.

Les effectifs retenus témoignent aussi de la mondialisation croissante du football, avec 449 clubs représentés provenant de 71 pays différents. Certaines sélections, à l'image de l'Arabie saoudite et du Qatar, s'appuient presque exclusivement sur des joueurs évoluant dans leur championnat national, alors que d'autres, comme le Cap-Vert, la Côte d'Ivoire, la République démocratique du Congo, le Sénégal ou encore l'Uruguay,

comptent essentiellement sur des éléments expatriés.

Par ailleurs, le sélectionneur portugais du Ghana, Carlos Queiroz, participera à sa cinquième Coupe du monde consécutive en tant qu'entraîneur, après ses précédentes expériences avec le Portugal et l'Iran. Il devient ainsi seulement le deuxième technicien à réussir cette performance après le Serbe Bora Milutinović.

La FIFA a rappelé que les listes définitives déposées le 1er juin ne pourront être modifiées qu'en cas de blessure grave ou de maladie, jusqu'à 24 heures avant le premier match de l'équipe concernée, conformément au règlement de la Coupe du monde 2026.

LES MOTS CROISÉS

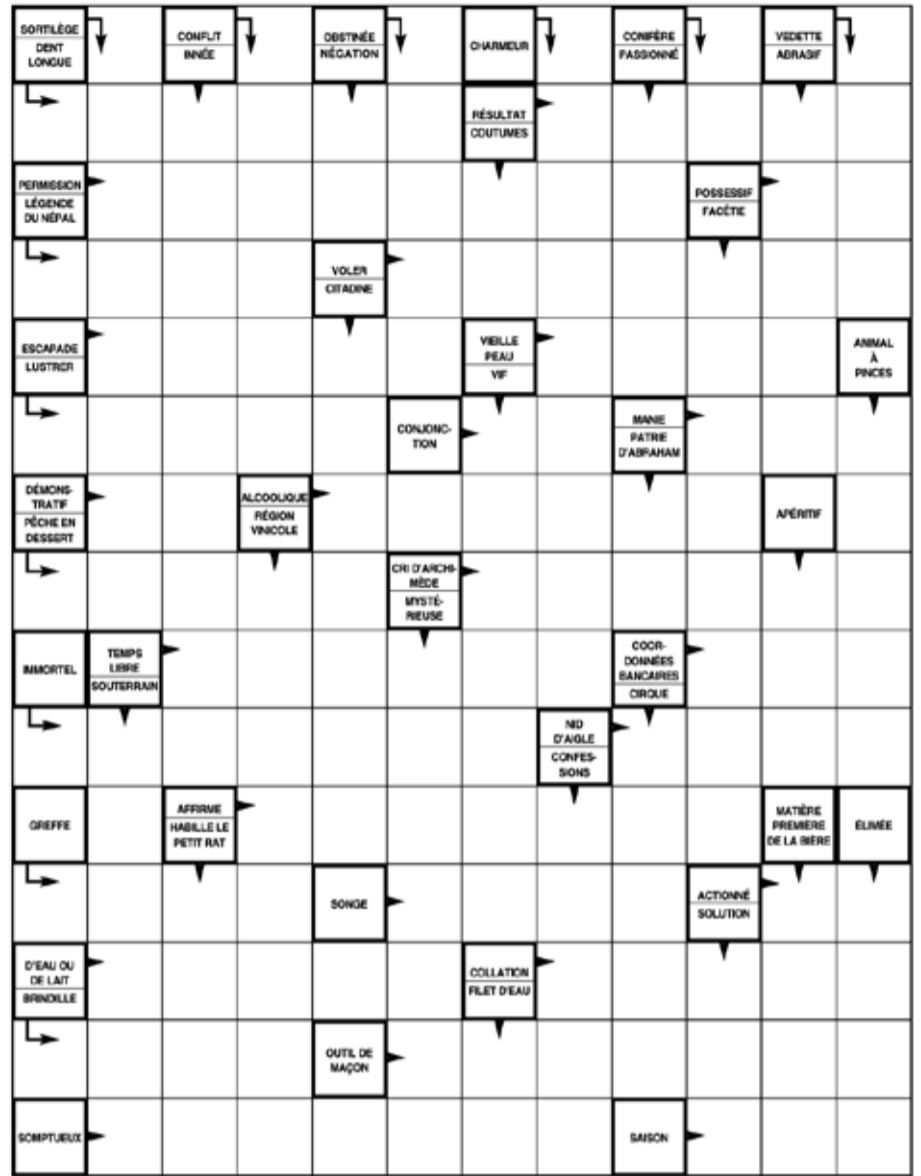
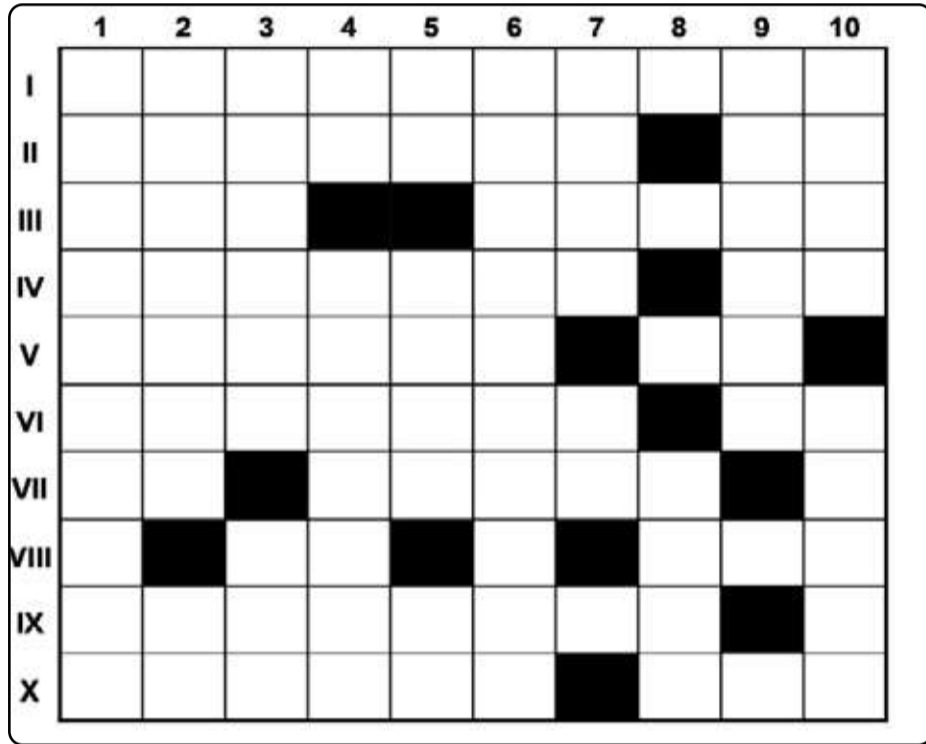
LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALLEMENT

I. Garde-corps. II. Un symbole du compagnon maçon. Morceau de squelette. III. Mastic de garnissage. Præcede Noël. IV. Une pièce quasi indispensable pour une maison bioclimatique. C'est moi qui parle. V. Publiai. Se jette dans l'Adriatique. VI. Château de poupe. Nanoseconde. VII. L'Equateur en ligne. Affluent de la Seine. VIII. Rapport en maths. Voie publique. IX. Entoure la cité médiévale. X. Abrita une manufacture et une école normale. Aigre.

VERTICALEMENT

1. Positions dominantes en architecture. 2. Ouvrage d'art et d'eau. Négation. 3. Pupitre. Vieille technique de télécommunication. 4. Europe abrégée. Bâtiment de peintres. 5. Strontium. L'OTAN outreAtlantique. C'est-à-dire que c'est du latin. 6. Héritage du passé. 7. Imagina. Au milieu du menu. 8. Pierre de construction. 9. Domine les fortifications. 10. Villa romaine à Tivoli. Une famille d'architectes allemands.



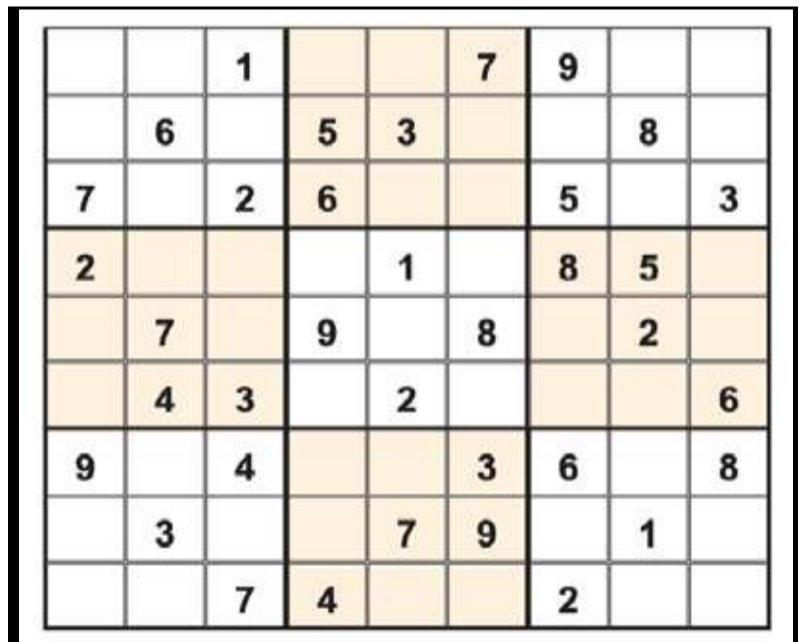
MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : amortisseursx

- CENTAURE
- GARGOUILLE
- LOUP
- PSYCHE
- CERBERE
- GEANT
- MELUSINE
- SATAN
- CHIMERE
- GOBELIN
- MINOTAURE
- SIRENE
- CYCLOPE
- GOLEM
- MONSTRE
- SORCIERE
- DJINN
- GORGONE
- NAGA
- SPHINX
- DRACULA
- GOULE
- NAIN
- TROLL
- DRAGON
- GRIFFON
- NIXE
- VAMPIRE
- ELFE
- HOBBIT
- NYMPHE
- VOUIVRE
- FANTOME
- HYDRE
- OGRE
- YETI
- FARFADET
- KORRIGAN
- ONDINE
- ZOMBIE
- GARGANTUA
- LICORNE
- PEGASE



SUDOKO



SUDOKO - LES MOTS CROISÉS



SOLUTION

LES MOTS FLÉCHÉS



MÉMOIRE DU CINÉMA ALGÉRIEN

Arezki Nabti, une vie au service du 7^e art

NASSIM TERKI

Comédien talentueux, militant de la cause nationale et collaborateur de plusieurs réalisateurs de premier plan, Arezki Nabti a accompagné les débuts et l'essor du cinéma algérien après l'indépendance. Son parcours, marqué par l'engagement patriotique et la passion du septième art, demeure étroitement lié à l'histoire culturelle de l'Algérie. Né en 1926 dans le quartier populaire de Belouizdad à Alger, au sein d'une famille originaire de Béni Ourtilane, Arezki Nabti découvre très tôt le monde du spectacle et de l'expression artistique. Encore enfant, il participe à des émissions radiophoniques animées par Mme Lafarge, plus connue sous le nom de L'Assadit. Cette pionnière de l'animation culturelle destinait une partie de ses programmes aux jeunes talents, offrant ainsi à plusieurs enfants l'occasion de faire leurs premiers pas dans l'univers artistique. Alors que sa vocation pour les arts dramatiques se confirme, le contexte historique du pays bouleverse son destin. Comme de nombreux jeunes Algériens de sa génération, Arezki Nabti rejoint le combat pour l'indépendance nationale. Proche de figures historiques de la Révolution telles que Didouche Mourad et Debbih Chérif, il s'engage contre le système colonial français. Arrêté en 1957, au plus fort de la guerre de Libération nationale, il est emprisonné à Berrouaghia où il passe deux années de détention. Cette épreuve marque profondément l'homme sans pour autant altérer sa détermination. À sa sortie, il conserve intacte sa passion pour l'art et nourrit la volonté de participer, à travers la culture, à la construction de l'Algérie indépendante. Son parcours artistique prend véritablement son envol au lendemain de l'indépendance. En 1963, il apparaît dans Le Fidaï, un téléfilm inspiré de l'esprit de la lutte de libération. Cette première expérience ouvre la voie à une carrière qui s'étendra sur plusieurs décennies. Grâce à sa présence à l'écran, à sa maîtrise du jeu d'acteur et à sa capacité à incarner des personnages variés, il devient progressivement un visage familier du cinéma national. Passionné par tous les aspects de la création cinématographique, il participe également aux coulisses des productions, contribuant à la mise en place d'un savoir-faire encore naissant dans l'Algérie des

premières années de l'indépendance. Les années 1970 constituent une période particulièrement féconde de sa carrière. En 1975, il collabore avec le réalisateur Mohammed Lakhdar-Hamina sur Chronique des années de braise, œuvre majeure du cinéma algérien et africain, récompensée par la Palme d'or au Festival de Cannes. Dans ce projet ambitieux, il occupe la fonction de second assistant réalisateur, participant ainsi à une réalisation devenue une référence incontournable de l'histoire du cinéma. La même année, il prend part à Le Vent du Sud de Mohamed Slimane Riad, considéré comme le premier long métrage algérien tourné en couleur. Son implication à la fois devant et derrière la caméra témoigne de sa polyvalence et de son engagement au service du développement de la production nationale. L'année 1976 marque une étape importante avec sa participation à Omar Gatlato de Merzak Al-louache. Dans ce film devenu emblématique, il interprète le personnage de l'oncle, contribuant à une œuvre qui demeure l'un des symboles du renouveau cinématographique algérien. Son interprétation participe à l'authenticité et à la force narrative d'un film qui a profondément marqué plusieurs générations de spectateurs. Pour le grand public, son nom reste également associé à celui de Moh Bab El-Oued, personnage central du film El Hozi d'Abdelkader Bouritina. Ce rôle populaire a largement contribué à ancrer son image dans la mémoire collective et à faire de lui une figure appréciée du cinéma national. Au cours des années 1980, Arezki Nabti poursuit sa collaboration avec plusieurs réalisateurs reconnus. Il rejoint notamment Mahmoud Zemmouri dans Les Folles Années du twist, où il interprète le personnage de Kaddour. Quelques années plus tard, il apparaît dans De Hollywood à Tamanrasset dans le rôle de Kojak. Son expérience et sa connaissance du métier le conduisent également à revenir derrière la caméra en participant au film Deux Femmes. Cette contribution illustre une nouvelle fois son attachement à la transmission du savoir-

faire cinématographique et à l'accompagnement des productions nationales. Sa dernière apparition à l'écran intervient en 1994 dans Bab El Oued City de Merzak Al-louache, où il interprète Hassan le boulanger. Ce rôle vient clore une carrière riche, construite au rythme des évolutions du cinéma algérien et des transformations de la société.

Artiste engagé, profondément attaché aux valeurs issues du combat de Libération nationale, Arezki Nabti aura consacré sa vie à un cinéma enraciné dans la réalité algérienne, attentif aux préoccupations de la société et fidèle à l'identité culturelle du pays. À travers ses rôles, son travail dans les coulisses et son engagement constant en faveur du septième art, il a contribué à écrire l'une des pages importantes de l'histoire culturelle nationale. Le 28 avril 1994, alors qu'il se déplaçait entre Alger-Centre et son domicile de Bologhine, ce passionné de la mer s'éteint à l'âge de 68 ans. Plus de trois décennies après sa disparition, son parcours demeure celui d'un homme qui a accompagné, avec discrétion mais efficacité, les premiers grands chapitres du cinéma algérien indépendant.



JOURNÉE MONDIALE DE L'ENFANCE QUAND LE TRAMWAY DEVIENT ESPACE CULTUREL

Dans le cadre de la manifestation nationale «7x7 Ma Culture», organisée à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, le tramway d'Ouargla a accueilli, dimanche, une série d'activités culturelles et éducatives destinées au jeune public. Une initiative originale qui a permis de rapprocher la culture des enfants dans un cadre inhabituel, en transformant une rame en véritable espace d'animation et de découverte. Le lancement de cette opération a donné une nouvelle vocation au tramway de la ville. Le temps d'une matinée, une rame spécialement aménagée a quitté son rôle habituel de moyen de transport pour devenir un lieu consacré à la lecture, à l'expression artistique et aux activités pédagogiques. Décorée avec les créations et les dessins réalisés par des enfants, elle a offert un environnement accueillant favorisant la participation et l'échange. À bord, les jeunes participants ont pris part à plusieurs ateliers adaptés à leur âge. Des séances de dessin et de coloriage ont permis aux enfants de laisser libre cours à leur imagination, tandis que des moments de lecture ont été organisés afin de les sensibiliser à l'importance du livre et de la découverte du savoir. L'un des temps forts de cette animation a été l'atelier de conte animé par la conteuse Roumaysa. À travers des récits inspirés de l'univers de l'enfance, elle a su capter l'attention de son jeune auditoire et l'entraîner dans un voyage où se mêlaient imagination, créativité et apprentissage. Cette activité a également constitué une occasion de promouvoir la tradition du conte comme vecteur de transmission culturelle et éducative. Dans le même esprit, des livres et des recueils de contes ont été distribués aux enfants présents. Cette action vise à encourager la lecture dès le plus jeune âge, à développer la curiosité intellectuelle et à renforcer le lien entre l'enfant et le livre, considéré comme un outil essentiel d'éveil et de formation. Organisée sous le haut patronage du ministre de la Culture et des Arts, cette initiative s'inscrit dans le cadre du programme national «7x7 Ma Culture», lancé du 1^{er} au 7 juin à travers différentes wilayas du pays. Elle traduit la volonté des pouvoirs publics de rendre l'action culturelle plus accessible en investissant des espaces de vie quotidienne et en allant directement à la rencontre du public. À Ouargla, le choix du tramway illustre cette démarche de proximité. En transformant un espace de transport en lieu d'animation culturelle, les organisateurs entendent élargir l'accès aux activités artistiques et éducatives et offrir aux enfants de nouvelles opportunités d'expression et de découverte. Les activités se poursuivront tout au long de la semaine dans plusieurs stations et rames du réseau de tramway de la ville. Le programme prévoit notamment des concours culturels, des séances de conte, des expositions, des ateliers créatifs ainsi que des opérations de distribution d'ouvrages. Autant d'initiatives destinées à faire de cette semaine un moment privilégié pour promouvoir la culture auprès des plus jeunes et leur offrir un cadre propice à l'apprentissage, à l'épanouissement et à la découverte.

Rédaction Culturelle

Béjaïa revisite l'héritage de Firmus

Le Musée national public des Antiquités et des Arts islamiques, en partenariat avec l'Institut d'archéologie de l'Université d'Alger 2, ont organisé ce 2 et 3 juin passé un colloque national consacré à la révolte de Firmus. Cette rencontre scientifique entend mettre en lumière les résultats des recherches archéologiques menées ces dernières années dans la vallée de la Soummam et leur apport à la compréhension de l'un des principaux mouvements de résistance à la domination romaine en Afrique du Nord. Placée sous le thème « Firmus : l'archéologie au service de la mémoire de la résistance algérienne. Cas des sites antiques Mlakou et Thazribt Ath Hennou – Wilaya de Béjaïa », cette manifestation réunira à Alger puis à Béjaïa des chercheurs, universitaires et spécialistes du patrimoine autour de découvertes qui renouvellent la lecture d'une période importante de l'Antiquité nord-africaine. Dirigé sur le plan scientifique par le professeur Arezki Boukhenouf, le colloque sera l'occasion de présenter les résultats de plusieurs années d'investigations conduites

sur les sites antiques de Mlakou et de Thazribt Ath Hennou. Ces travaux ont permis d'apporter de nouveaux éléments de compréhension sur la révolte menée par Firmus au IV^e siècle ainsi que sur l'organisation politique, militaire et territoriale des populations installées dans la vallée de la Soummam. Selon les organisateurs, les recherches réalisées au cours de la dernière décennie par une équipe de l'Institut d'archéologie de l'Université d'Alger 2 avaient pour objectif de mieux cerner le contexte historique et géographique de cette insurrection qui s'était opposée à l'autorité romaine. Les campagnes de prospection et de fouilles ont conduit à l'identification de plusieurs sites fortifiés, d'oppida et de différentes structures de surveillance et de contrôle du territoire, révélant l'existence d'un espace organisé et doté de mécanismes de défense élaborés. Ces découvertes apportent un éclairage nouveau sur l'histoire ancienne de la région et remettent en question certaines interprétations héritées de l'historiographie coloniale, qui décrivaient la vallée de la Soummam

comme un territoire périphérique, faiblement structuré sur les plans politique et militaire. Les données recueillies témoignent au contraire d'une organisation territoriale complexe et d'une capacité de mobilisation importante des populations locales. Les travaux se sont d'abord concentrés sur le site de Mlakou, identifié à l'ancienne Petra. Menacé par un projet d'infrastructure routière, ce site a pu être préservé après la modification d'une partie du tracé prévu. Cette décision a permis le lancement d'une vaste opération de fouilles archéologiques dont les résultats ont confirmé l'importance patrimoniale et historique du lieu. Les recherches ont notamment mis en évidence les liens étroits existant entre ce site et les événements associés à la révolte de Firmus. Par la suite, les investigations ont été élargies à plusieurs sites répartis sur les deux rives de l'oued Soummam. Cette dynamique scientifique a également favorisé le lancement d'actions de protection et de valorisation du patrimoine archéologique régional, notamment pour le site de Mlakou ainsi que pour le mausolée

d'Akbou. La première journée du colloque, prévue au Musée national public des Antiquités et des Arts islamiques à Alger, sera consacrée aux communications scientifiques. Les intervenants y présenteront les résultats les plus récents des recherches archéologiques et débattront des nouvelles perspectives historiques ouvertes par ces découvertes. Le deuxième jour, les participants prendront part à une excursion archéologique dans la vallée de la Soummam, à Béjaïa. Cette visite de terrain permettra d'observer directement plusieurs sites étudiés et de mieux comprendre les réalités géographiques et patrimoniales évoquées lors des travaux scientifiques. En croisant les données archéologiques et les sources historiques, les chercheurs contribuent à enrichir la connaissance du passé et à mieux faire connaître des épisodes majeurs de résistance qui ont marqué l'histoire ancienne de l'Algérie. L'événement souligne également le rôle croissant de l'archéologie dans la préservation du patrimoine et dans la transmission de la mémoire collective aux nouvelles générations.

Trait d'esprit

“L'intelligence, ce n'est pas ce que l'on sait mais ce que l'on fait quand on ne sait pas.”

Jean Piaget

Rapport d'Amnesty International La précarité administrative des travailleurs étrangers en France dénoncée

Amnesty International a rendu public mardi passé un rapport qui dénonce les graves conséquences du système français de gestion des titres de séjour temporaires pour les travailleurs étrangers en situation régulière. L'organisation souligne que l'obligation de renouvellements fréquents et complexes génère une instabilité permanente, marquée par des délais d'attente longs, des procédures alourdies et une incertitude constante sur la validité du droit au séjour. Ces difficultés ne se limitent pas aux formalités, mais elles affectent profondément la vie professionnelle, familiale et psychologique des personnes concernées. Le rapport met en évidence des troubles anxieux, des états dépressifs et une pression quotidienne liée à la crainte de perdre son statut, des conséquences jugées « destructrices ». Par ailleurs, cette précarité administrative peut bloquer l'accès à des droits fondamentaux comme l'emploi, le logement ou les services publics, et ce, alors même que ces travailleurs contribuent activement à des secteurs essentiels de l'économie nationale. Dans ce contexte, Amnesty International et sa présidente en France, Anne Savinel-Barras, appellent les autorités à engager une réforme en profondeur du dispositif. L'objectif est de garantir une continuité des droits, de réduire les périodes d'incertitude et de mettre fin à une précarité qui touche des personnes pourtant pleinement intégrées, dans un débat national sur la politique migratoire. **B. B.**

Forum sur le rôle crucial de l'art dans la lutte contre la colonisation française

Lors d'un forum à Alger, des intervenants ont souligné le rôle crucial de l'art, théâtre, musique, poésie, comme outil de résistance contre la colonisation française. Abdelkader Bendamèche a rappelé la contribution de la troupe artistique du FLN, créée en 1956, qui a aidé à internationaliser la lutte et à préserver l'identité algérienne. Amar Belkhadja a évoqué la brutalité de la colonisation, mettant en avant l'éthique élevée des moudjahidines face à la cruauté coloniale. Enfin, Abdelhamid Rabia a rendu hommage à Ali Maâchi, artiste emblématique, dont l'œuvre symbolise l'unité nationale et la diversité culturelle, soulignant l'impact de son héritage dans la mémoire collective de la lutte pour l'indépendance.

Secousse tellurique de 3,8 degrés dans la wilaya de Batna

Une secousse tellurique de magnitude 3,8 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée mercredi à 10 h 44 dans la wilaya de Batna, indique un communiqué du Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 6 km au sud-ouest d'Ain Djasser, dans la même wilaya, précise la même source.

CASNOS : attention aux sites frauduleux qui usurpent son identité

La Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) a lancé, hier, une alerte officielle contre des sites électroniques frauduleux qui usurpent son nom ou proposent des services en son nom. Dans un communiqué, la caisse recommande à tous les assurés sociaux de faire preuve de vigilance et de vérifier l'exactitude de l'adresse du site avant toute interaction.

Retraités : La CNR avance exceptionnellement le versement de juin

La Caisse nationale des retraites (CNR) a décidé d'avancer de manière exceptionnelle le versement des pensions et allocations de retraite pour le mois de juin. D'après le communiqué publié par la CNR, les paiements auront lieu selon un calendrier spécial allant du 7 au 15 juin, au lieu de la période habituelle qui s'étend du 15 au 26 juin. Cette initiative s'inscrit dans un ensemble de mesures organisationnelles spécifiques, mises en place depuis le mois dernier. Par ailleurs, la CNR annonce que le versement des pensions et allocations reprendra son calendrier habituel dès le mois de juillet.

Condamnation de Rached Ghannouchi et de cadres d'Ennahdha à des peines de prison sévères

Rached Ghannouchi, figure de l'opposition tunisienne et président du parti Ennahdha âgé de 84 ans, déjà incarcéré depuis 2023, a été condamné mardi passé à la réclusion à perpétuité, complétée de trente années de prison supplémentaires. Cette décision s'inscrit dans une affaire relative à l'existence présumée d'un appareil sécuritaire secret lié à son parti, formation politique majeure de la Tunisie post-2011. Avant ce jugement, il avait déjà écopé de peines représentant

plus de quarante années de détention, notamment pour des faits de complot contre la sûreté de l'État. D'autres personnalités d'Ennahdha ont également été sanctionnées dans le cadre de cette même affaire. Ali Larayedh, ancien Premier ministre détenu depuis 2022, a notamment été condamné à quarante-deux années de réclusion, tous les prévenus étant poursuivis pour leur rôle supposé dans la mise en place de cette structure clandestine.

JOURNAL
L'EXPRESS

Nouveau
numéro de
téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

ILS ONT PORTÉ HAUT L'EMBLÈME NATIONAL À L'ÉCHELLE MONDIALE

Tebboune honore les champions algériens

Le Président de la République a présidé, hier, au Palais du Peuple une cérémonie de distinction en l'honneur des sportifs algériens ayant remporté des titres lors de compétitions continentales et mondiales.



Ainsi, plusieurs sélections nationales ont-elles été distinguées, en reconnaissance de leurs performances et résultats remarquables sur la scène internationale.

A ce niveau, il y a lieu de citer l'équipe féminine de basketball sur fauteuil roulant, les équipes nationales de gymnastique, de badminton, de judo, de boxe, d'athlétisme, de lutte, de voile et de tennis de table.

La cérémonie présidentielle a été l'occasion pour Abdelmadjid Tebboune pour honorer, également, l'USM Alger, le club de Soustara ayant décroché avec brio le

trophée africain de la CAF au détriment des égyptiens de Zamalek mais aussi nombre d'athlètes individuels, dont la championne mondiale de gymnastique Kaylia Nemour, ainsi que des représentants de l'athlétisme, du kung-fu wushu, du karaté, du judo et de la boxe, auteurs de performances distinguées à l'échelle internationale. Elle a surtout constitué l'occasion pour le ministre des Sports, de saluer l'engagement du président de la République en faveur du développement du sport national, exprimant, au nom de la famille sportive, ses remerciements pour « l'attention particulière, le soutien

constant et l'encouragement permanent » accordés à la discipline. Walid Sadi a tenu, aussi, à souligner l'importance et l'impact de telles distinctions de haut rang sur le parcours des athlètes en ce qu'ils représentent un puissant encouragement à « poursuivre les efforts pour hisser haut les couleurs nationales », dira-t-il, non sans réaffirmer la volonté du secteur de poursuivre la mise en œuvre des orientations présidentielles, notamment à travers le projet du « champion olympique », visant à accompagner les talents sportifs, mobiliser les fédérations et élargir la base de la pratique sportive. **N. B.**

POUR UN ENVIRONNEMENT SCOLAIRE SAIN

Une commission nationale pour lutter contre l'obésité, la malnutrition et l'usage des écrans installée

La Commission nationale multisectorielle pour la promotion de la santé scolaire a été installée, mercredi à Alger, en vue de faire face aux défis sanitaires affectant les enfants et les élèves. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le secrétaire général (SG) du ministère de la Santé, M. Mohamed Talhi, en sa qualité de président et coordinateur de cette commission, a indiqué que l'installation de cette dernière « s'inscrit dans le cadre de la concrétisation de la volonté politique de l'État visant à faire de la santé de l'enfant et de l'élève une priorité nationale et un investissement stratégique pour l'avenir du pays ». Il a souligné que l'école est devenue « un espace intégré de construction de l'individu et de développement de ses capacités, en plus de son rôle éducatif ». « La commission sera chargée d'élaborer le Plan na-

tional multisectoriel de promotion de la santé en milieu scolaire, à travers l'unification des efforts, la coordination des interventions entre les différents partenaires et la mise en place d'une vision commune garantissant la contribution de chaque secteur dans son domaine de compétence », a-t-il ajouté. Il a précisé que « les travaux de la commission porteront notamment sur les défis sanitaires affectant les enfants et les élèves, tels que l'obésité, la sédentarité, la malnutrition ainsi que les risques liés à l'usage excessif des écrans et de l'espace numérique, à travers le développement de programmes et d'initiatives de prévention et de sensibilisation sur le terrain ». Dans une déclaration à la presse en marge de l'installation de cette commission, la sous-directrice des milieux spécifiques au ministère de la Santé, Mme Fatima Bousmaha,

a expliqué que « la commission regroupe 17 secteurs, dont la Santé, l'Éducation, l'Intérieur, le Commerce, le Tourisme et l'Industrie, ainsi que des associations actives dans le domaine de l'enfance, notamment celles s'occupant des enfants atteints de maladies chroniques ou aux besoins spécifiques ». Elle a également salué l'accompagnement technique assuré par l'UNICEF et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la réussite de la mission de cette commission, à travers l'échange d'expériences internationales et l'adaptation des modèles étrangers au contexte algérien. Mme Bousmaha a affirmé que « la mission de la commission ne se limite pas à l'élaboration du plan national, mais s'étend également au suivi et à l'évaluation continus afin de garantir un environnement scolaire ayant un impact positif sur l'enfant ». ■